

ALGERIE - ETATS UNIS

La coopération sécuritaire et le partenariat économique, principaux axes des relations algéro-américaines

P.02



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3397 Mercredi 23 Novembre 2022 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

Le nouveau code de la route devant l'APN

Durcissement des peines et saisie du véhicule lors de graves infractions à la sécurité routière

P.05



MICRO-ENTREPRISES



Le Statut de l'auto-entrepreneur favorisera l'accès des jeunes au marché du travail

P.04

ANNABA



Les transporteurs de produits alimentaires inspectés au niveau des points de contrôle

P.07



Transport de voyageurs et exploitation de phosphate : Lancement de la double voie ferrée entre Annaba et Oued Zied

P.06

Le Président Tebboune regagne Alger après avoir assisté à Doha à la cérémonie d'ouverture du Mondial 2022

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a regagné lundi Alger après avoir assisté, dimanche à Doha, à la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football (Qatar-2022), à l'invitation de son frère, son Altesse Cheikh Tamim Ben Hamad Al-Thani, Emir de l'Etat du Qatar. Le Président Tebboune a été accueilli à l'aéroport international Houari Boumediene par le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, le Général d'Armée Saïd Chanegriha,



Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), et le directeur de Cabinet à la présidence de la République, M. Abdelaziz Khellaf.

Le président de la République avait assisté, aux côtés de plusieurs dirigeants et Chefs d'Etat, à la cérémonie d'ouverture du plus grand événement

mondial de football et salué, dans une déclaration à la presse, l'organisation exceptionnelle et grandiose de cette édition par le Qatar, pays frère.

En marge de la cérémonie d'ouverture, le Président Tebboune avait rencontré plusieurs dirigeants arabes dont l'Emir du Qatar, Cheikh Tamim Ben Hamad Al-Thani, le Président égyptien, M. Abdel Fattah al-Sissi, et le Roi Abdallah II de Jordanie, ainsi que des personnalités du monde de football.

Le Premier ministre reçoit l'ambassadrice des Etats-Unis d'Amérique en Algérie

Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, a reçu mardi à Alger, l'ambassadrice des Etats-Unis d'Amérique en Algérie, Mme Elizabeth Moore Aubin, indique un communiqué des Services du Premier ministre. La rencontre, qui s'est tenue au Palais du Gouvernement, a constitué l'occasion de "saluer la profondeur des relations qui lient les deux pays, d'examiner les moyens de renforcer la



coopération bilatérale dans divers domaines, ainsi que l'échange de vues autour des questions inscrites à l'ordre du jour du Sommet Etats-Unis-Afrique, prévu à Washington en décembre prochain", précise la même source.

La coopération sécuritaire et le partenariat économique, principaux axes des relations algéro-américaines

L'ambassadrice des Etats-Unis en Algérie, Elizabeth Moore Aubin a indiqué, lundi, que le domaine de la coopération sécuritaire, les efforts commun de lutte contre le terrorisme et le partenariat économique figurent parmi les axes les plus importants des relations entre les deux pays.

Lors d'une conférence de presse au siège de l'ambassade des Etats-Unis à Alger, Mme Moore Aubin a affirmé que "notre coopération sécuritaire et notre guerre commune contre le terrorisme sont la pierre angulaire de nos relations bilatérales, ainsi les deux pays œuvrent à la consécration de la stabilité et à la réalisation de la prospérité en Afrique du Nord et dans la région du Sahel".

A cet égard, elle a rappelé l'existence "d'un dialogue stratégique et de pourparlers directs entre l'Algérie et



les Etats-Unis concernant l'Afrique et la région du Sahel", soulignant que les deux pays "sont concernés par la lutte contre le fléau du terrorisme et de l'extrémisme dans la région, et les deux œuvrent au déploiement d'efforts pour parvenir à la création d'une stabilité économique afin que ses peuples vivent en paix et se débarrasse du phénomène de l'extrémisme".

Dans le volet économique, Mme Moore Aubin a insisté sur l'importance de continuer à développer le "partenariat fort" entre les deux pays, soulignant qu'une "centaine d'entreprises américaines activent en Algérie", outre d'importants

investissements dans plusieurs secteurs.

Elle a ajouté que la nouvelle loi sur les investissements promulguée par l'Algérie "offre toutes les conditions que les entreprises américaines recherchent, y compris un environnement économique sûr et stable et la suppression des obstacles qui entravent les exportations".

Dans le même contexte, elle a indiqué que le projet de ligne aérienne reliant Alger et New York, qui "est actuellement au stade de discussions entre les deux parties, est à même de renforcer les liens économiques entre les deux pays".

Quant au tourisme, l'ambassadrice américaine a exprimé son admiration pour les sites touristiques qu'elle a visités en Algérie, ajoutant que le nombre de touristes américains serait important si un vol direct était ouvert entre

les deux pays.

Au volet culturel, Mme Moore Aubin a réitéré le soutien de son pays aux efforts de l'Algérie pour élargir le champ d'utilisation de la langue anglaise, ajoutant que le nombre des centres culturels américains en Algérie sera porté à cinq centres après l'obtention par l'ambassade américaine de l'approbation d'ouvrir un autre centre dans la wilaya de Bechar. Le nombre de visas délivrés par les Etats unis au profit des Algériens a augmenté en 2022 de 10 % par rapport à 2019, a fait savoir l'ambassadrice.

Les Etats-Unis saluent la grande réussite du Sommet arabe d'Alger

Sur le sommet arabe abrité par l'Algérie début novembre, la diplomate américaine a affirmé que son pays salue la grande réussite de ce sommet auquel il a pris part pour la première fois en tant qu'observateur et

où elle a eu des entretiens avec différentes parties arabes et responsables algériens.

S'agissant de "la Déclaration d'Alger" signée entre les factions palestiniennes, Mme Moore Aubin a déclaré que les Etats-Unis "félicitent l'Algérie pour ses efforts et son action visant à unifier les factions palestiniennes", mettant en avant "le rôle pivot" de l'Algérie dans l'instauration de la sécurité et de la stabilité dans la région.

Sur la question du Sahara occidental, l'ambassadrice américaine a affirmé que les Etats-Unis "partagent la même vision avec l'Algérie en soutenant la solution politique sous les auspices des Nations unies et l'envoyé personnel du secrétaire général onusien, Staffan De Mistura", tout en relevant que "47 ans de statu quo est une longue période".

Benabderrahmane reçoit le ministre tchèque de l'Industrie et du Commerce

Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, a reçu mardi le ministre de l'Industrie et du Commerce de la République tchèque, Jozef Sikela, qui effectue une visite de travail en Algérie, indiquent

les services du Premier ministre dans un communiqué. Lors des entretiens, les deux parties "ont affirmé leur volonté de promouvoir les relations entre l'Algérie et la République tchèque et de diversifier la coopération

bilatérale notamment dans les domaines de l'industrie, de l'énergie et des énergies renouvelables, ainsi que l'activation des mécanismes de coopération et la mise en œuvre des résultats du Forum économique algéro-tchèque,

tenu les 21 et 22 novembre en cours", précise la même source.

L'audience s'est déroulée au Palais du gouvernement en présence du ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, ajoute-t-on.



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Sommet de l'UA : Lamamra prend part mercredi à la réunion du Conseil exécutif préparatoire

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, prendra part mercredi à Niamey, à la réunion du Conseil exécutif de l'Union africaine (UA) préparatoire au Sommet extraordinaire sur l'industrialisation et la diversification économique en Afrique, ainsi que sur la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), a indiqué, mardi, un communiqué du ministère.

A cette occasion, les ministres des Etats membres de l'UA examineront les rapports thématiques et les projets de décisions qui seront soumis pour adoption au Sommet extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA que la capitale du Niger accueillera le 25 novembre, a précisé le communiqué.

“L'objectif étant de renouveler l'engagement collectif des dirigeants africains en faveur de la transformation structurelle, de la diversification économique et

de l'accélération du processus d'opérationnalisation de la ZLECAf, dans le cadre d'une approche intégrée tendant à promouvoir la réalisation des objectifs de l'Agenda 2063”, a-t-on expliqué.

“Intervenant dans un contexte international marqué par des crises et des tensions géopolitiques croissantes, cette échéance continentale revêt une importance particulière pour l'Algérie dont l'engagement panafricaniste est constant”, a souligné la même source.



A cet égard, M. Lamamra saisira l'occasion de la réunion du Conseil exécutif de l'UA pour “mettre en exergue les progrès réalisés par l'Algérie sur la voie du développement de son économie et de la diversification de ses exportations hors hydrocarbures, tout en plaidant pour le renforcement de

l'action africaine commune afin de mettre l'Afrique à l'abri des tensions internationales récurrentes et de la prémunir du climat de polarisation qui en résulte”, a ajouté le texte.

Le chef de la diplomatie algérienne prévoit également de s'entretenir avec nombre de ses homologues africains “dans le cadre de la tradition de consultation et de coordination” sur les questions d'actualité aux niveaux international et continental, a conclu la même source.

La ministre libyenne de la Justice en visite de travail en Algérie

La ministre de la Justice du Gouvernement d'Unité nationale de Libye, Halima Ibrahim Abderrahmane, a entamé lundi une visite de travail de quatre (4) jours en Algérie, dans le cadre du renforcement de la coopération juridique et judiciaire entre les deux pays, a indiqué un communiqué du ministère de la Justice.

“Cette visite s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération juridique et judiciaire entre les ministères de la Justice des deux pays, et l'échange d'expertises, notamment en matière de formation des magistrats et des employés



des établissements pénitentiaires”, selon la même source.

La ministre libyenne aura des rencontres et des visites à des établissements relevant du secteur de la Justice, précise la même source.

Tabi reçoit la ministre de la Justice du Gouvernement d'Union nationale de Libye

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, a reçu mardi à Alger, la ministre de la Justice du Gouvernement d'Union nationale de Libye, Halima Ibrahim Abderrahmane, qui effectue une visite de travail en Algérie.

Lors de cette rencontre qui s'est déroulée au siège du ministère de la Justice, les deux parties ont évoqué les voies et moyens de renforcer la coopération bilatérale dans les domaines juridique et judiciaire, ainsi que l'échange des expertises au mieux des intérêts des deux pays frères.

Dans une déclaration à la presse, la



ministre libyenne a précisé que lors de cette rencontre “importante et fructueuse”, plusieurs thèmes liés à la promotion de la coopération juridique et judiciaire ont été abordés, notamment à travers l'échange des expertises en matière de Police judiciaire et de médecine légale.

APN : La Commission des affaires étrangères reçoit une délégation représentant la société civile de la communauté établie à l'étranger

Le président de la Commission des affaires étrangères et de la coopération de l'Assemblée populaire nationale (APN), Salim Merah, a reçu lundi au siège de l'Assemblée, une délégation représentant la société civile de la communauté nationale établie à l'étranger, a indiqué un communiqué de la chambre basse du Parlement.

Selon la même source, M. Merah a affirmé que cette rencontre, première du genre, visait “le renforcement des liens de la communauté nationale à l'étranger avec sa mère patrie outre la coordination avec ses homologues en Algérie tout en

tirant profit de l'expérience des membres de la communauté dans la promotion de l'économie nationale, étant une force économique”.

Il s'est dit également disponible avec les députés à “écouter les préoccupations de la communauté nationale à l'étranger pour les transmettre aux autorités compétentes”, rappelant les propos du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune qui a affirmé que “la communauté algérienne fait partie intégrante de l'Algérie”.

De leur côté, “les membres de la délégation ont salué le grand intérêt accordé par le Président de la République à la communauté



nationale établie à l'étranger, mettant l'accent sur la dernière décision portant élargissement du système national des retraites pour inclure les ressortissants algériens résidents à l'étranger”. Ils ont exprimé, en outre leur disponibilité à mettre toutes leurs capacités à profit dans l'objectif de booster les politiques de développement et les projets économiques en plus du transfert de la technologie et la formation

de la ressource humaine en Algérie.

Par ailleurs, “la délégation a formulé nombre de propositions susceptibles de consolider l'unité nationale en liant la communauté avec la mère patrie à travers la mise en place de canaux de communication efficaces accompagnés de facilitations et de réformes juridiques dans un cadre consultatif permettant d'impliquer la société civile

dans la prise de décision et l'élaboration des politiques”.

A ce propos, la délégation a souligné “l'importance de relancer les centres culturels et en plus du renforcement leurs rôles dans la promotion de la culture algérienne à travers le monde, étant un levier pour le développement économique, notamment à travers la participation aux fora et manifestations internationaux”. Dans le cadre des efforts visant la promotion de la coopération entre les membres de la communauté, les intervenants ont proposé de “créer un fond spécial au niveau des ambassades algériennes dédié aux catégories vulnérables à l'étranger”.

Le Statut de l'auto-entrepreneur favorisera l'accès des jeunes au marché du travail

Le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises Yacine El Mahdi Oualid a affirmé, lundi à Alger, que le projet de loi portant statut de l'auto-entrepreneur permettrait de développer l'esprit entrepreneurial et favoriserait l'accès des jeunes au marché du travail à travers l'autorecrutement. La nouvelle loi sera à même de réduire le nombre de compétences qui activent sur le marché parallèle sans couverture sociale en les intégrant dans l'économie officielle, a précisé M. El Oualid qui présentait le projet de loi devant les membres de la Commission des affaires économiques et financières au Conseil de la nation, lors d'une séance présidée par Nouredine Tadj, président de la Commission, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar.



Le texte de loi, a-t-il expliqué, vise à réglementer les nouvelles activités économiques apparues avec l'émergence de l'économie de la connaissance et les moyens numériques qui ne sont régies par aucun cadre juridique jusqu'à présent, à l'instar du développement des applications, du e-commerce et du community-management. Le ministre a mis en avant, par ailleurs, le rôle que jouera ce projet de loi dans la réduction des charges des start-up en leur permettant de faire appel à des entrepreneurs indépendants et d'exploiter des ressources

humaines inter-entreprises, ou encore dans la facilitation de l'exportation de services numériques. L'auto-entrepreneuriat est défini, selon le nouveau texte, comme étant "un exercice individuel d'une activité lucrative qui s'inscrit sur la liste des activités éligibles fixées par voie réglementaire", d'autant plus que le chiffre d'affaire annuel de l'auto-entrepreneur ne dépasse pas 5 millions de DA. Le projet de loi exclut, toutefois, de son champ d'application les professions libérales, les activités réglementées et les artisans.

Le projet de loi fixe les avantages accordés à l'auto-entrepreneur, notamment tenir des comptes simplifiés, l'exemption d'immatriculation au registre de commerce, l'assujettissement à un régime fiscal préférentiel, la couverture sociale en plus de l'éventualité d'ouvrir un compte bancaire commercial. En revanche, la loi impose des obligations à l'auto-entrepreneur, telles que l'inscription au Registre national de l'auto-entrepreneur, la déclaration auprès de la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS) et la déclaration d'existence auprès des services fiscaux dans le but d'obtenir le Numéro d'identification fiscale (NIF), dans un délai maximum de 30 jours, après obtention de la carte de l'auto-entrepreneur. La loi impose également la déclaration du chiffre d'affaires, la présentation

des comptes bancaires commerciaux et/ou postaux tous les six (6) mois, ainsi que la déclaration du chiffre d'affaires et du paiement des redevances auprès des services fiscaux, conformément à la législation et à la réglementation en vigueur. Le président de la Commission des affaires économiques et financières a mis l'accent sur l'importance de ce nouveau texte, qui intervient "pour parachever le processus de relance économique annoncé par le président de la République et couronné par la parution de plusieurs textes législatifs importants à l'instar de la nouvelle loi sur l'investissement". La Commission des affaires économiques et financières du Conseil de la nation s'attèle à élaborer son rapport préliminaire sur ce texte qui sera ultérieurement présenté pour présentation, débat et vote au Conseil.

EDUCATION NATIONALE:

Début de la deuxième étape de promotion sur examen professionnel

Le ministère de l'Education nationale a annoncé, mardi, le lancement de la deuxième étape de promotion sur examen professionnel, avec 33.489 postes budgétaires à pourvoir, indique un communiqué du ministère. Le ministère de l'Education nationale a lancé "la deuxième étape de promotion sur examen professionnel, avec 33.489 postes budgétaires à pourvoir, dont 25.792 postes pour les enseignants titularisés et enseignants principaux

et 7.697 destinés aux adjoints principaux de l'Education et aux adjoints principaux des services économiques qui doivent justifier de cinq (05) ans de service effectifs, à la date du déroulement de l'examen professionnel". Cette promotion concerne respectivement les grades de: professeur principal, professeur formateur, conseiller de l'Education et sous-intendant, conformément aux textes législatifs et réglementaires en vigueur.

Le ministère de l'Education nationale avait organisé récemment la première étape de l'opération de promotion destinée aux personnels des corps de l'enseignement à travers l'inscription sur les listes de candidature aux grades de professeur principal et professeur formateur dans les trois cycles d'enseignement, sachant que cette promotion avait concerné 10.208 enseignants et a été avancée pour permettre aux recalés de passer l'examen professionnel.



Signature d'un accord de coopération entre le CNESE et le CNRST

Le Conseil national économique, social et environnemental (CNESE) a signé, mardi à Alger, un accord de coopération avec le Conseil national de la recherche scientifique et des technologies (CNRST), prévoyant notamment l'élaboration d'études communes et l'échange d'informations.

L'accord a été signé en marge de la 3e Assemblée générale ordinaire (AGO) du CNESE, par son président, Sidi Mohammed Bouchenak Khelladi et le président du CNRST, Mohamed Tahar Abadlia. Cet accord vise à assoir une coopération entre les deux instances consultatives en matière d'élaboration

d'études et de rapports communs, l'organisation conjointe d'ateliers et de journées d'étude. Il prévoit en outre l'échange d'expertises et d'informations entre les deux conseils autour de questions socioéconomiques pour mettre "la recherche scientifique au service du développement global".



Le nouveau code de la route devant l'APN : Durcissement des peines et saisie du véhicule lors de graves infractions à la sécurité routière

Le ministre de la Justice et garde des Sceaux, Abderrachid Tebbi, a présenté, lundi à Alger, le projet du nouveau code de la route devant la Commission des transports et des télécommunications à l'Assemblée populaire nationale (APN).

“Ce nouveau projet, qui viendra remplacer la loi 01-14 relative à l'organisation de la sécurité routière, a été finalisé et se trouve actuellement en cours d'examen au niveau du secrétariat général du Gouvernement. Il devrait être présenté à l'APN lors de cette session parlementaire”, a précisé le ministre.

Le ministre a souligné que ce projet devra réviser à la hausse les amendes et maintenir les délits énoncés dans le texte en vigueur,

en révisant leurs dispositions à travers “le durcissement des peines prévues” et en attribuant un caractère criminel à certains actes dangereux à l'instar de la conduite dangereuse, et ce, dans le souci de parvenir à des mesures coercitives nécessaires, outre la pénalisation de certains autres actes à l'instar du refus de présentation de la pièce d'identité aux policiers.

Le projet en question comprend également “des dispositions à même de renforcer la politique nationale relative à la sécurité routière, notamment les volets ayant trait à l'amélioration du système de collecte et de traitement des données relatives aux accidents de la route et l'amélioration du comportement des conducteurs”, a poursuivi le

ministre.

Il prévoit également “l'introduction de sanctions complémentaires dont la formation du contrevenant en matière de sécurité routière pour une durée définie par l'autorité compétente outre la possibilité de confisquer le véhicule utilisé dans le délit d'homicide involontaire”. A ce propos, le ministre a indiqué que “les dispositions législatives sont accompagnées de procédures réglementaires et pratiques décidés par le Gouvernement dont la mise en place d'un plan d'habilitation des feux de circulation à travers le territoire national outre l'exploitation des cartes de la Gendarmerie et la Sûreté nationales des zones à concentration d'accidents en plus de l'adoption des tachymètres



pour le transports des personnes et des biens et la présence obligatoire d'un chauffeur remplaçant pour les longs trajets”.

“Faire face aux accidents de la route est un effort continu et multilatéral qui requiert l'adhésion de tout un chacun à savoir les écoles, les mosquées et l'ensemble les acteurs de la société civile”.

Par ailleurs, M. Tabi a présenté un exposé détaillé sur l'usage des TIC dans la gestion judiciaire et administrative, notamment par le développement du réseau intranet et la réalisation

d'un siège de réserve pour les systèmes informatiques, outre la mise au point de systèmes automatisés pour la gestion du dossier judiciaire et le Système automatisé d'identification des empreintes digitales (AFIS).

Il a rappelé, aussi, que la modernisation du secteur de la Justice se basait sur l'amélioration du service public, le rapprochement du citoyen de la Justice en fournissant des services judiciaires à distance au profit des citoyens justiciables et des auxiliaires de justice, outre le projet de mutation vers la e-justice, de création d'un guichet électronique national permettant de suivre les affaires en cours et de retirer des copies des jugements et autres documents judiciaires.(APS)

Forum d'affaires algéro-tchèque : Profiter des opportunités et d'encourager les investissements

Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zaghdar a mis l'accent, lundi à Alger, sur la nécessité de profiter des opportunités offertes et d'encourager les investissements productifs algéro-tchèques.

Dans son allocution à l'ouverture des travaux du forum d'affaires algéro-tchèque tenu en présence du ministre tchèque de l'industrie et du commerce, Jozef Sikela ainsi que des hommes d'affaires et des organisations des deux pays, M. Zaghdar a souligné que “nous devons redoubler d'efforts pour hisser le niveau de coopération économique et commerciale en profitant des opportunités offertes et en encourageant les investissements productifs susceptibles de créer de la richesse et de diversifier nos économies dans le cadre des partenariats mutuellement bénéfiques”.

Rappelant le volume d'échanges commerciaux qui n'a pas dépassé les 204 millions de dollars en 2021 en dépit des relations politiques “historiques et privilégiées outre les capacités considérables que recèlent les deux pays”, M. Zaghdar a mis l'accent sur “la nécessité d'asseoir une coopération à même d'accroître le volume d'échanges commerciaux et économiques tout en hissant les relations bilatérales au plus haut niveau”.

Dans ce sillage, le ministre de l'Industrie s'est dit “satisfait de la dynamique positive



que connaissent les relations algéro-tchèques dans l'objectif de renforcer la coopération économique et commerciale à travers l'échange de visites intersectorielles”, Il a appelé également les sociétés tchèques à un échange d'expériences et au développement des partenariats mutuellement bénéfiques avec les entreprises algériennes”.

“Ce forum intervient dans une conjoncture spéciale que traverse l'Algérie qui connaît une mutation inédite dans les différents domaines, économique notamment”, a encore dit le ministre, affirmant que l'Algérie avait opéré d'importantes réformes pour

attirer l'investissement étranger directe et améliorer le climat des affaires de par la promulgation de la loi sur l'investissement visant le développement des secteurs d'activité qui apporte une valeur ajoutée. Cette nouvelle loi, ajoute le ministre, a pour objectif d'assurer un développement régional durable et équilibré, valoriser les ressources naturelles et les matières premières locales en accordant la priorité au transfert technologique, à l'innovation et à l'économie de la connaissance.

Selon M. Zaghdar, le forum constitue une nouvelle occasion pour les opérateurs économiques des deux pays “afin d'asseoir des

passerelles de communication en vue du renforcement du partenariat dans les domaines d'intérêt commun, et ce, pour la consolidation de nos relations économiques et commerciales”. Pour sa part, le ministre tchèque de l'Industrie et du Commerce, Jozef Sikela, a affirmé que sa visite en Algérie à la tête d'une délégation composée de représentants de sociétés tchèques pionnières dans différents domaines “dénote de l'intérêt particulier accordé par son pays à la promotion des relations économiques bilatérales”.

Pour M. Sikela, ce forum est “une initiative pour approfondir la coopération économique” entre la

République Tchèque et l'Algérie, qui l'a qualifié de “partenaire commercial très prometteur”.

Il a souligné, en outre, le nombre important des opportunités prometteuses de coopération mutuelle touchant tous les domaines, notamment l'énergie et les mines, l'infrastructure, le transport, l'industrie agroalimentaire, les soins sanitaires, l'industrie des médicaments et autres.

Le ministre tchèque a fait part de l'intérêt accordé par son pays au plan de développement économique de l'Algérie, soulignant la disposition de la République Tchèque à participer à la réalisation de ce plan.

Exprimant sa conviction que “les relations commerciales bilatérales devront se renforcer prochainement”, le même responsable a affirmé que le forum” devra aboutir à l'établissement de relations de coopération concrètes”.

Le premier jour du forum d'affaires Algérie-République Tchèque a été ponctué par plusieurs interventions portant sur le climat d'affaires en Algérie et l'investissement.

Les travaux du forum devront se poursuivre mardi, où il sera question d'évoquer les opportunités d'investissement en Algérie et certaines expériences réussies dans le domaine de l'investissement privé, outre le climat d'affaires en République Tchèque.

ANNABA / Transport ferroviaire

Transport de voyageurs et exploitation de phosphate : Lancement de la double voie ferrée entre Annaba et Oued Zied

SihemFerdjallah

La SNTF vient récemment de signer un contrat avec une société chinoise pour l'achèvement des travaux d'une double voie ferrée de 13,5 km reliant Annaba à Oued Zied dans le but de faciliter le transport ferroviaire entre le chef-lieu d'Annaba et la nouvelle ville Benmostefa Banaouda (Ex-Draa Errich), jusqu'à Berrahal, de façon à réduire le trafic routier, et d'assurer le transport des usagers de transport. Selon une source bien informée de la SNTF, ce projet comprend une duplication ferroviaire, où le train venant de Berrahal fera une halte à proximité d'Oued Zied pour transporter des passagers, lors d'un trajet



à destination et en provenance d'Annaba. En complétant la duplication, la SNTF pourra envisager des allers-retours directs entre Annaba et Berrahal. À cet égard, une autorisation a

été accordée pour établir un arrêt à l'entrée de la nouvelle ville, qui connaît actuellement 4 trajets par jour, avec une capacité de 600 places.

La société de transport ferroviaire

travaille sur la concrétisation du projet, dans le but d'augmenter davantage la rentabilité sur la ligne Berrahal. La double voie ferroviaire entre Annaba et Skikda fait également partie du vaste

projet d'exploitation du phosphate et de son transport par chemin de fer de Tébessa à Skikda, où il est prévu de réaliser un complexe dans la région d'El Hadjar -Soud, de convertir le phosphate en engrais et matières azotées pour son exportation sous forme de produit prêt à être commercialisé depuis le port d'Annaba.

Une source bien informée du complexe Asmidal a confirmé que cet immense projet emploiera environ 7.000 travailleurs avec l'achèvement de toutes les unités de production dans les wilayates de Tébessa, Skikda et Annaba, où l'on s'attend que la voie ferroviaire soit opérationnelle pour transporter 11 millions de tonnes de phosphate par an.

ANNABA / Prévention

Face aux accidents liés au gaz de monoxyde carbone, les spécialistes appellent les citoyens à plus de vigilance

Imen.B

Chaque année, plus particulièrement dès l'arrivée de l'hiver, à l'approche de la redoutable vague de froid, des dizaines, pour ne pas dire des centaines de citoyens sont victimes d'intoxication au monoxyde de carbone. Plusieurs cas de décès sont malheureusement déplorés à travers le territoire national, chaque année, notamment au niveau de la wilaya d'Annaba. Ces accidents mortels résultent en général du non-respect des normes d'installation des équipements de chauffage, notamment le chauffe-bain et du non-respect des conditions d'aération ou de l'utilisation de



produits contrefaits, de même que les installations à la bonbonne de gaz, au mazout ou au bois qui s'avèrent toujours dangereuses quand les mesures d'aération ne sont pas respectées. Malgré les campagnes de sensibilisation observées chaque année par les autorités compétentes, le monoxyde de carbone, qualifié de

teur silencieux, est la principale cause d'intoxication accidentelle en milieu domestique affirment nos spécialistes. Le manque d'aération des appartements" et la "non-observation des mesures de sécurité et de prévention" sont souvent à l'origine de la survenance des incidents graves, a ajouté notre interlocuteur. A Annaba, chaque année, ces appareils sont responsables de plusieurs accidents domestiques et font des dizaines de victimes. Les familles, inconscientes des risques encourus pour cause de mauvais entretien négligent leur vigilance et s'exposent impuissants à ce danger domestique. Situation à laquelle des appels à la vigilance sont quotidiennement lancés,



notamment durant les vagues de grand froid, par les services de la Protection civile, les services de sécurité, la police et la gendarmerie nationale. Même les mosquées se sont impliquées dans ces opérations de sensibilisation pour mettre en garde les citoyens contre les dangers occasionnés par le manque de vigilance, cette

précaution devant être de mise à n'importe quel moment de la journée ou de la nuit. Les autres causes, relèvent de facteurs multiples comme les cheminées d'évacuation obstruées, et des équipements de chauffage ayant des défauts de fabrication non décelés ou installés par des non professionnels.

ANNABA / Assainissement

Poursuite des opérations de nettoyage au niveau des 2^{ème} et 5^{ème} secteurs urbains

Sara.Y

Dans le cadre de la poursuite des campagnes de nettoyage, sous la supervision du président de L'APC, les équipes d'entretien ont mené dimanche passé, plusieurs opérations de nettoyage au niveau des deuxième et cinquième secteurs urbains. Notons que l'APC a mobilisé tous les moyens humains et matériels tels

que des camions, des grues, des bennes et autres engins mis à la disposition des participants à cette opération chargés du ramassage et de la collecte des débris domestiques, lesquels seront acheminés vers le centre d'enfouissement technique. Cette opération a également permis de ramasser d'importantes quantités de déchets domestiques ainsi que les

déchets jetés en bordure des routes, où bouteilles vides de différentes boissons, restes de repas et autres déchets solides jonchaient les lieux, a-t-on constaté. D'autres sorties similaires sont programmées au niveau des autres cités périphériques qui elles aussi ont besoin d'être nettoyées tant elles présentent en matière de salubrité publique, une image repoussante.



ANNABA/DCP Les transporteurs de produits alimentaires inspectés au niveau des points de contrôle



Imen.B

Dans le cadre de contrôle des conditions de transport et de distribution de produits alimentaire la direction de commerce on mené des contrôles en collaboration avec les services de sécurité de la commune de Sidi Amar au niveau des point de contrôle routier. en effet la brigade de contrôle et de la répression des fraudes de la direction du commerce d'El Hadjar en collaboration avec les services de police et les services vétérinaire, la DCP a effectué des fouilles imprévisibles de plusieurs distributeurs de gros de produits alimentaire au niveau d'un barrage fixe à Sidi Amar. En effet, la marchandise s'apprêtait à être commercialiser sur le marché. Plusieurs

véhicules de transport de marchandise ont été inspectés pour voir le respect de condition des produits alimentaires. Le consommateur n'a pas toujours une bonne connaissance des risques de contamination que peut engendrer la consommation de produits alimentaires mal conservés. Il faut savoir que lorsque les aliments ne sont pas conservés dans les normes réglementaires, les bactéries se multiplient et deviennent nuisibles pour la santé. Presque tous les aliments peuvent causer une éventuelle intoxication alimentaire, mais certains présentent plus de risques que d'autres. Toutes ces denrées peuvent causer bien des désagréments si elles sont préparées, transportées, entreposées ou conservées dans des conditions inappropriées.

ANNABA / DCP Contrôle et surveillance de l'approvisionnement en denrées alimentaires de large consommation



Sara.Y

Les éléments de la direction du commerce ont supervisé une vaste opération de déchargement de stocks de pommes de terre, vendredi dernier au niveau des chambres froides de l'entreprise IdealBrood à KodiatMarah, Route Ain El-Berda, les déchargements des produits à grande consommation « SYRPALAC » ont été minutieusement contrôlés en présence des agents de la Direction du Commerce et de la Promotion des Exportations, de la Direction des

services agricoles et en présence des éléments du groupement régional de la gendarmerie nationale de la Commune d'Ain El Berda. Selon notre source crédible, une quantité estimée à 83,6 quintaux a été déchargée sur un total de 410 quintaux (Chambre Froide n° 201) au profit des marchands ambulants répartis dans les quartiers des communes de la wilaya afin de les revendre directement au consommateur au prix de 55 DA/kg. Cette opération va se poursuivre tout au long de la semaine.

ANNABA / Sidi Amar Saisie de près de 51 kg de denrées alimentaires impropres à la consommation



Sara.Y

Les équipes de contrôle de la qualité et de la répression des fraudes relevant de la direction de commerce d'El Hadjar assistés de l'inspection vétérinaire, relevant des services agricoles de la commune de Sidi Amar ont réussi, hier mardi, à saisir au niveau de la commune de Sidi Amar une quantité de près de 51kg de denrées alimentaires, dont 5,70 kg de viande hachée préparée à l'avance, 17,05 kg de Merguez et 7,60 kg de cuisses de poulet, impropres à la consommation, 9 kg de sachets indomiedont la date de consommation avait déjà expiré, 3,5 kg de gâteaux madeleine expirée, 2,5 kg de biscuits impropres à la consommation, 5.1 kg de gaufrettes non consommable.

Toute la quantité des produit saisis a été détruite par les mêmes services, tandis que des procès-verbaux ont été établis avec poursuites judiciaires à l'encontre des auteurs des infractions relevées pour "non observation des conditions d'hygiène et vente de produits impropres à la consommation », de conservation des produits périssables et non-respect de la réglementation régissant les conditions d'hygiène des produits destinés à l'alimentation humaine, mettant en danger la santé des consommateurs.

Un important dispositif de prévention a été mis en place par les services du commerce d'Annaba durant cette saison. La majorité de ces commerçants n'accordent aucune attention aux règles d'hygiène préconisées pour la santé publique.

ANNABA / Intempéries Vent, froid et pluie dès demain Une forte baisse de la température attendue



Imen.B

L'hiver pointe le bout de son nez. Le mauvais temps s'installe. «Un temps froid, pluvieux et marqué par des chutes de neige caractérisera l'ensemble des régions nord du pays, cette semaine», annonce l'Office national de la météorologie, (ONM), dans son bulletin spécial publié, hier. Sont placées en vigilance « jaune » et « orange », les wilayas d'Annaba, d'El Tarf, Skikda, Guelma, Constantine, et Msila avec

« vent violent ». Les rafales vont atteindre plus de 80 km à l'heure. Plusieurs équipes de la protection civile seront mobilisées afin d'intervenir pour venir en aide aux citoyens. Cette situation peut être à l'origine de perturbations de la circulation automobile dans certains endroits. Les vents vont se poursuivre jusqu'à demain, mais ils seront moins violents. Vigilance et prudence sont conseillées aux automobilistes, conducteurs de poids lourds, de bus et motocyclistes.

ANNABA / TENTATIVE D'HOMICIDE VOLONTAIRE

Il tente d'immoler son oncle en l'aspergeant de l'essence à cause d'un différend sur l'héritage à Chétaibi

Sihem Ferdjallah

Le Tribunal correctionnel du Conseil judiciaire d'Annaba a été saisi d'une tentative de meurtre avec préméditation, dans lequel était impliquée la personne identifiée sous les initiales « B.A.O », qui avait aspergé son oncle identifié « M.R » d'essence à la suite d'un différend sur l'héritage. Après les délibérations, le procureur a requis la peine de mort, la sentence prononcée par le juge a été plus clément. L'inculpé a été condamné à sept (7) ans de prison ferme.

Les faits de l'affaire remontent au 14 juin 2022, lorsque le nommé « MR » a porté plainte auprès de la gendarmerie nationale, signalant que son neveu « B.A.W. » a tenté de le tuer, tel que déclaré lors de l'audition de la victime. Le 14 juin 2022, aux environs de 16 heures, la victime se trouvait dans un magasin commercial du

quartier Ain El-Romaine dans la commune de Chétaibi, à ce moment, « M.R » avait reçu un coup au niveau de son épaule, et lorsqu'il s'était retourné, il remarqua que c'était son neveu, identifié sous les initiales « B.A. », après avoir sollicité le gérant de lui nettoyer son épaule des traces du coup reçue, la victime quitta le magasin, laissant derrière lui le neveu entraîné de l'injurier. A ce moment précis, le soi-disant « B.A.O. » a commencé à vociférer et à insulter la victime, qui ne lui prêta aucune attention.

Au bout d'une demi-heure écoulée, la victime a quitté les lieux pour rejoindre son domicile, une fois arrivé près d'un CEM, le plaignant a été surpris par son agresseur qui tenait une bouteille en plastique contenant une substance liquide avec laquelle il s'est vu être aspergé. Ce liquide s'est avéré plus tard être de l'essence que l'agresseur alluma

en se servant d'un briquet. La victime s'est alors vite rendu à la gendarmerie nationale, poursuivi par l'agresseur à bord de son camion... « Il a essayé de me tuer avec » révélera la victime.

Ce différend a pour origine une histoire d'héritage. Auditionné devant le juge pour apporter son témoignage le témoin « GF » a déclaré qu'à la date des faits, il se trouvait à l'intérieur de sa boutique commerciale, précisant que le dénommé « M.R » était venu dans sa boutique pour faire des courses, affirmant que « M.R » lui avait demandé de lui essuyer l'épaule, et que le soi-disant « B.A.W. » se trouvait également à l'intérieur de son magasin. Ce dernier a déclaré qu'à la date des faits, il était entré dans un magasin d'alimentation du quartier pour faire des courses, où s'y trouvait la victime et que c'est accidentellement qu'il avait touché l'épaule de la victime en



raison de l'exiguïté du magasin, ajoutant qu'il avait été provoqué par son oncle « MR, qui aurait provoqué sa colère. Le neveu a ensuite quitté le magasin sans dire un mot, pour ensuite se rabattre muni d'une bouteille d'essence récupérée de son camion. Ce dernier reconnaît avoir surveillé la victime et une fois parvenu à sa hauteur, il aurait aspergé le sol à l'aide de sa bouteille d'essence, jusqu'à ce que la victime prenne la fuite pour s'éloigner du lieu incendié.

Selon ses dires le mis en cause aurait mis le feu pour intimider la victime, qui par la suite utilisa son camion pour rouler tout près de la victime, laquelle pensait que son agresseur avait l'intention de vouloir l'écraser. C'est alors que la victime prise de panique s'est enfui de la route.

L'inculpé a souligné que la raison du différend entre lui et son oncle « MR » était lié à l'héritage, et que son but dans l'acte qu'il avait commis était seulement d'intimider son oncle.

ANNABA

Présentation de la générale de la pièce « Ettaihoune »

Une assistance nombreuse d'artistes, de jeunes et de familles a suivi samedi soir passé à Annaba, la générale de la nouvelle production du théâtre régional Azzedine-Medjoubi intitulé « Ettaihoune » (Les égarés). Mise en scène par Ahmed Rezag, la pièce met en scène l'impact puissant de l'univers virtuel et des réseaux sociaux sur la pensée des individus et sur la nature des relations entre les membres de la société.

L'œuvre traite l'histoire d'un sapeur-pompier dont la mort dans un incendie de forêt en tant que victime du devoir se diffuse largement et une stèle commémorative est érigée dans son village en son honneur.

De retour au village après plusieurs années, tout le monde est surpris à sa vue notamment son épouse qui s'était remariée après l'annonce de sa mort par l'imam du village.

Le spectacle de 80 minutes se déroule dans un décor évocateur

de l'univers virtuel et met en avant la controverse entre ceux qui en avaient annoncé la mort et tentent ensuite d'en dissimuler le retour alternant tableaux chorégraphiques et musicaux.

La pièce est une mise en garde contre l'impact des réseaux sociaux sur la société qui sous l'effet des flux incessants de nouvelles futiles a perdu le sens des valeurs nobles qui régulent les relations entre individus, a expliqué à l'APS le réalisateur.



La pièce sera de nouveau présentée au théâtre régional Azzedine-Medjoubi jusqu'au 21 novembre avant d'effectuer une tournée dans plusieurs wilayas du pays, est-il indiqué.

ORAN

Attribution de plus de 3.200 logements de différentes formules

Quelque 3.230 logements de différentes formules ont été distribués, mardi à Oran, lors d'une cérémonie symbolique organisée à la mosquée « Abdelhamid Ben Badis », marquée par la joie des bénéficiaires.

Le wali d'Oran, Saïd Sayoud, le représentant du ministère de l'Habitat, de l'urbanisme et de la ville, Loumi Smaïl ainsi que les autorités civiles et militaires ont supervisé cette cérémonie au cours de laquelle des dizaines de clés de logement de différentes formules ont été remises à leurs propriétaires.

Ce quota de logements comprend 1.369 logements publics locatifs répartis sur les différentes communes, dont 257 sont dans le cadre de l'éradication de l'habitat

précaire et 1.627 logements location-vente (AADL) au pôle urbain « Ahmed Zabana » à Misserghine, 180 logements promotionnels aidés (ancien programme) au pôle urbain de Belgaïd (Bir El-Djir) et 54 aides à la construction subventions rurales, a indiqué le wali dans son allocution à l'occasion.

Pour sa part, le représentant du Ministère de l'Habitat, de l'urbanisme et de la ville, Loumi Smaïl, a précisé que cette opération s'inscrit dans le cadre de la grande opération lancée par le ministre du secteur, Mohamed Tarik Belaribi, le 15 novembre, à l'occasion du 68e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération, qui comprend 120.000 logements de différentes formules dans les différentes wilayas.

Loumi a indiqué que, depuis le début de cette année jusqu'au 15 novembre, plus de 376.000 logements de différentes formules ont été distribués à travers les différentes wilayas du pays, soulignant la distribution de plus de 40.000 unités de différentes formules, prévue à la fin de décembre prochain, portant le nombre de logements distribués au cours de cette année à 420.000 logements au niveau national.

Dans une déclaration à la presse en marge de la cérémonie de distribution des logements, le wali d'Oran a révélé que depuis septembre dernier environ 20.000 logements de différentes formules ont été distribués, dont plus de 15.000 unités publics locatifs, y compris ceux avec des dossiers à points, l'éradication



de l'habitat précaire et des constructions illicites, ainsi que 3.665 logements de la formule location-vente (AADL) et plus de 580 logements promotionnels aidés, en plus de la distribution de 365 aides rurales.

Il a également annoncé la disponibilité de plus de 5.300

logements de différentes formules qui seront distribués avant la fin de cette année, y compris le relogement des habitants des constructions illicites, dont des commissions spécialisées étudient actuellement les dossiers des concernés.

Des dizaines de milliers de Soudanais s'exilent en Egypte

« C'est à contrecœur, mais je quitte ce pays qui s'effondre »

Inflation à trois chiffres, exportations en berne, grèves, augmentation des impôts : le quotidien des ménages soudanais est mis à rude épreuve, selon le monde fr.

Comme chaque jour, une longue file d'attente s'étire devant le consulat égyptien dans le centre de Khartoum. Les guichets délivrant les visas de résidence ouvrent leurs portes à 14 heures. Du bout de sa matraque, un policier en uniforme turquoise met de l'ordre dans la cohue. Mohammed Abbas s'extrait de la foule, tout sourire, en brandissant le précieux sésame. Dans une semaine, il prendra le premier bus pour Le Caire.

« C'est à contrecœur, mais je quitte ce pays qui s'effondre », confie le Soudanais de 26 ans. Depuis qu'il est diplômé en comptabilité à l'université de Bahri en 2021, le jeune homme cherche du travail, en vain. « Toute ma génération est au chômage », déplore-t-il.

Les agences de voyages du centre de la capitale sont prises d'assaut par de plus en plus de Soudanais désireux de tenter

leur chance dans les pays du Golfe, Arabie saoudite et Emirats arabes unis (EAU) en tête, mais, surtout, en Egypte. Près d'une trentaine de bus sont affrétés chaque jour pour Le Caire par la route qui longe le Nil. Selon le directeur d'une compagnie de transport privé, la demande a doublé en un an. « On voit surtout de jeunes hommes partir », constate l'entrepreneur, qui a souhaité rester anonyme.

En 2022, des dizaines de milliers de Soudanais, toutes classes sociales confondues, seraient partis s'installer chez leur voisin du Nord, venant s'ajouter aux 4 millions de Soudanais vivant déjà en Egypte selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Ils seraient désormais 6 millions, estime un diplomate égyptien en incluant ceux qui effectuent des allers-retours fréquents.

Parmi eux, de plus en plus d'étudiants qui décident de quitter les universités soudanaises, malmenées depuis décembre 2018 et le début de la révolution contre le régime d'Omar Al-Bachir. « Chaque semaine, à chaque

manifestation, les forces armées ferment les ponts et bloquent le centre de la capitale. On a eu le Covid, puis les grèves des enseignants qui réclament un salaire décent, sans compter les coupures d'électricité. Et maintenant le coup d'Etat qui nous a plongés dans l'incertitude. Etudier au Soudan est devenu un parcours du combattant », se désole Dafallah Ahmed, 25 ans, qui a commencé ses études d'ingénierie en 2016, mais n'est toujours pas diplômé.

Et l'horizon, pour les diplômés, n'est pas près de se dégager : l'économie soudanaise est en chute libre un an après le putsch mené par le général Abdel Fattah Abdelrahman Al-Bourhane, le 25 octobre 2021. Privées d'aides internationales, les autorités ont drastiquement augmenté les impôts et les taxes, entraînant la fermeture de nombreuses entreprises. Les exportations du pays se sont effondrées et l'inflation se maintient à trois chiffres : elle était de 117 % en septembre. La hausse du coût de la vie, aggravée par la flambée mondiale des prix alimentaires et de l'énergie provoquée

par la guerre en Ukraine, est devenue insoutenable pour de nombreux ménages soudanais. « Ce n'est plus vivable, nous n'avons aucune opportunité. Se marier, avoir des enfants ? Même pas en rêve ! Je connais quelques Soudanais en Egypte qui s'en tirent mieux qu'ici, alors je tente ma chance », se hasarde Abubakar, un mécanicien du quartier de Kalakla, au sud de la capitale. A ses côtés, deux collègues, la vingtaine, ont également obtenu leur visa. Le premier rêve de percer dans la boxe et espère participer à des compétitions dans la capitale égyptienne. Le second avoue à demi-mot que l'Egypte ne sera qu'une première étape avant la Libye pour tenter la traversée jusqu'en Europe.

« Avenir incertain »

« Partout dans le pays, l'insécurité est croissante et l'avenir incertain », renchérit Maryam Al-Fateh, employée pendant dix ans au ministère de la santé à Port-Soudan. Après de longs mois de réflexion, cette mère de famille a vendu sa voiture et la moitié de sa part des terres familiales dans la région de la Mer Rouge.

Le 1er septembre 2022, elle s'est envolée pour Le Caire avec ses trois filles pour les inscrire dans les universités égyptiennes où les Soudanais ne payent que 10 % des frais d'inscription imposés aux étudiants étrangers.

Une convention signée en 2004 entre l'Egypte et le Soudan garantit la libre circulation des citoyens des deux pays de part et d'autre de la frontière et leur donne le droit de travailler et de posséder des terres ou des entreprises sans restriction. Dans la capitale égyptienne, des dizaines d'écoles soudanaises ont ouvert leurs portes. Dans certains quartiers, comme à Ain Shams ou Faisal, l'afflux de Soudanais a fait doubler les prix de l'immobilier.

« Même si ces arrivées récentes et massives mettent un peu sous pression nos infrastructures et nos services, ce n'est pas une menace pour nous. Ces migrations sont positives, ils arrivent avec des capitaux, injectent des sous dans notre économie mais aussi dans la santé et l'éducation », estime le diplomate égyptien qui a souhaité rester anonyme.

La guerre en Ukraine met les stocks d'armes occidentaux sous pression

A mesure que le conflit dure et s'intensifie, les arsenaux se vident, au point d'avoir atteint un niveau critique, y compris aux Etats-Unis. Le Pentagone multiplie les commandes de matériel, mais reconstituer les réserves ne sera pas aisé, selon le monde fr. Combien de temps les Occidentaux peuvent-ils tenir ? Neuf mois après le lancement de l'offensive russe en Ukraine, l'inquiétude grandit sur la capacité des alliés de Kiev à maintenir le rythme de leurs livraisons d'armes, essentielles pour permettre à l'armée ukrainienne de résister aux troupes de Moscou. « Les stocks de munitions sont en train de se vider extrêmement rapidement dans les arsenaux occidentaux. Désormais, les pays doivent prendre dans leurs stocks critiques s'ils veulent soutenir l'Ukraine », a alerté Kusti Salm, secrétaire permanent du ministère de la défense d'Estonie, lors d'un

entretien avec la presse le 17 novembre.

Présentée comme le premier conflit de « haute intensité » depuis la fin de la guerre froide, la confrontation entre Russes et Ukrainiens se révèle extrêmement consommatrice de matériels. Selon les experts militaires, les Russes et les Ukrainiens ont respectivement tiré jusqu'à 60 000 et 20 000 obus par jour au plus fort des combats cet été – le rythme serait redescendu à respectivement 20 000 et 7 000 tirs quotidiens, affirme le Pentagone. Le site Internet Oryx, qui comptabilise les destructions matérielles de chaque camp sur la base de preuves vidéos, estime que l'armée russe a perdu plus de 1 500 chars depuis le 24 février, soit la moitié de son parc en activité. Moins documentées, les pertes ukrainiennes en matériels seraient elles aussi importantes.

Pour alimenter le Moloch de la guerre de « haute intensité »

et permettre aux Ukrainiens de répondre au déluge de feu des Russes, les Occidentaux ont ouvert en grand leurs arsenaux, en premier lieu les Etats-Unis, qui assurent les deux tiers de l'aide militaire. Le Pentagone a officiellement livré plus d'un million d'obus à Kiev depuis le 24 février : 924 000 de calibre 155 mm, 125 000 de 120 mm, 180 000 de 105 mm... Même chose pour les armes portatives, très utiles dans le combat rapproché. En neuf mois, les Ukrainiens ont reçu près de 50 000 missiles antichars sortis des stocks américains, dont plus de 8 500 Javelin, une arme qui a contribué à stopper les avancées de chars russes sur Kiev au début de la guerre. Quelque 1 600 missiles antiaériens Stinger ont également été livrés, ainsi que près de 3 000 drones Switchblade et Phoenix Ghost. Diminution des dépenses militaires

Résultat : les réserves occidentales s'amenuisent et



des matériels seraient à un niveau critique, y compris outre-Atlantique. « Certains stocks américains atteignent les niveaux minimaux nécessaires aux plans de guerre et à l'entraînement », estime Mark Cancian, chercheur au Center for Strategic and International Studies (CSIS), un cercle de réflexion basé à Washington, dans une note diffusée le 16 septembre. Selon cet expert, les Etats-Unis auraient livré à Kiev le tiers de leurs réserves de missiles Javelin et Stinger, et leurs stocks de missiles GMLRS, qui équipent les

lance-roquettes Himars si utiles aux Ukrainiens, seraient sous pression. « Pour aider l'Ukraine, les Etats-Unis ont épuisé leurs propres stocks d'armes essentielles », abondent les chercheurs du Center for a New American Security (CNAS), un autre think tank de Washington spécialiste des questions de sécurité, dans un rapport publié le 17 novembre. Les Russes ne sont pas en reste et sont de leur côté obligés de se tourner vers l'Iran et la Corée du Nord pour obtenir des obus, des drones ou des missiles.

IRAN:

Les manifestants visés par des tirs à balles réelles

Les forces de sécurité ont tiré à balles réelles lundi pour réprimer des manifestations dans les régions kurdes de l'ouest de l'Iran, a indiqué le groupe de défense des droits des Kurdes d'Iran Hengaw, basé en Norvège.

Le groupe a fait état de 13 morts en 24 heures dans ces régions mais ce chiffre n'a pu être vérifié dans l'immédiat. Hengaw a posté des vidéos montrant selon elle les forces de l'ordre tirant à balles réelles dans les villes de Piranchahr, Marivan et Javanroud. Des renforts ont été envoyés

ces derniers jours dans les régions kurdes, l'un des foyers du mouvement de contestation déclenché le 16 septembre par la mort de Mahsa Amini, une Kurde iranienne de 22 ans arrêtée par la police des mœurs pour avoir enfreint le code vestimentaire strict imposant aux femmes de porter le voile en public.

Les manifestations s'y sont récemment intensifiées, notamment à l'occasion des funérailles des manifestants tués par les forces de sécurité. Selon Hengaw, au moins sept personnes ont été

tuées à Javanroud, quatre à Piranchahr et deux dans d'autres localités.

L'ONG Iran Human Rights (IHR), basée à Oslo, a également posté des images montrant, selon elle, les forces de sécurité tirer à balles réelles à Piranchahr et le chagrin d'une mère prostrée devant la dépouille d'un adolescent de 16 ans tué dimanche, juste avant son enterrement.

"Mère, ne pleure pas, nous allons nous venger", ont crié en kurde des personnes présentes à ses côtés, d'après l'ONG.



Au Yémen, 92 enfants tués depuis janvier malgré la trêve

L'organisation humanitaire internationale Save the Children a indiqué que 92 enfants avaient trouvé la mort et 241 avaient été blessés au Yémen entre le début du mois de janvier et le 15 novembre, malgré une relative accalmie résultant de la trêve négociée par l'ONU le 2 avril.

L'organisation a souligné qu'un enfant avait été tué ou blessé chaque jour de cette année au Yémen. Elle a exhorté les factions

armées du pays ravagé par la guerre à protéger les enfants et à s'abstenir d'attaquer les lieux et les rassemblements civils.

Des enfants de la ville assiégée de Taiz ont indiqué à l'organisation qu'en raison des bombardements et des affrontements arbitraires, ils ne pouvaient plus se rendre à l'école ou à l'hôpital, ni même s'aventurer hors de chez eux. Ils ont prié les groupes de défense des droits de faire pression sur les factions

belligérantes et de leur demander de protéger les enfants contre les mauvais traitements et la violence, de sauvegarder les écoles et les hôpitaux, et de réclamer une prolongation de la trêve, qui a pris fin en octobre sans accord de renouvellement.

«Aucune excuse ne peut justifier le meurtre ou la maltraitance d'enfants. Il est temps que le monde agisse pour mettre fin à l'impunité de ces crimes», a déclaré Rama Hansraj, directrice nationale de

Save the Children pour le Yémen.

«L'avenir du Yémen dépend de ses enfants, et leur sécurité et leur bien-être sont des indicateurs réels de paix et de stabilité.»

Le Yemeni Network for Rights and Freedom (Réseau pour les droits et les libertés au Yémen) a affirmé que les Houthis, soutenus par l'Iran, sont responsables de la mort de milliers d'enfants yéménites pendant la guerre. L'organisation de défense des droits a

accusé la milice de les avoir forcés à participer au conflit, d'avoir bombardé leurs maisons, leurs écoles et d'autres institutions civiles, et d'avoir posé des milliers de mines antipersonnel dans tout le pays.

Selon l'organisation, outre les 6 728 enfants morts sur les lignes de front, qui ont fait l'objet d'un deuil officiel de la part des Houthis, la milice est responsable de la mort de 3 597 autres enfants entre janvier 2015 et juillet de cette année.

L'Ukraine dit avoir découvert des «sites de torture» russes à Kherson

KIEV: Le parquet général ukrainien a annoncé lundi avoir trouvé quatre "sites de torture" utilisés par les Russes à Kherson (sud) avant leur retraite forcée de la région il y a une dizaine de jours, Kiev accusant Moscou de crimes de guerre.

Par ailleurs, suite aux tirs, d'origine indéterminée, qui se sont abattus dimanche dans l'enceinte de la centrale nucléaire de Zaporijjia, les présidents français Emmanuel Macron et ukrainien Volodymyr Zelensky ont insisté lundi, lors d'un appel téléphonique, sur

"l'absolue nécessité de préserver la sécurité et la sûreté" du site.

À Kiev, le directeur régional de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour l'Europe, Hans Kluge, a par ailleurs prévenu que l'hiver menacera la vie de millions d'Ukrainiens, après les séries de frappes russes dévastatrices sur les infrastructures énergétiques du pays.

"Cet hiver mettra en danger la vie de millions de personnes en Ukraine", a déclaré M. Kluge. "Pour faire simple, cet hiver sera une question de survie".

Les dommages à l'infrastructure

énergétique ukrainienne "ont déjà des effets dévastateurs sur le système de santé et sur la santé de la population", a-t-il ajouté.

À Moscou, le Kremlin a promis de châtier les responsables de la mort d'un groupe de soldats russes en Ukraine, dénoncée par Moscou comme une exécution, alors que Kiev affirme que ces militaires ont été tués après une fausse reddition. Une frappe russe a par ailleurs fait un mort et trois blessés à Kherson, selon le chef adjoint de la présidence, Kyrylo Tymochenko, qui n'a pas donné plus de détails.

"À Kherson, les procureurs continuent d'établir les crimes de la Russie: des sites de torture ont été établis dans quatre bâtiments", a indiqué le parquet ukrainien sur Telegram.

Selon le parquet, les enquêteurs ukrainiens se sont rendus dans "quatre" immeubles, notamment des "centres de détention provisoire" d'avant-guerre, "où, lors de la prise de la ville, les occupants ont illégalement détenu des personnes et les ont brutalement torturées".

"Des morceaux de matraques en caoutchouc, une batte en bois, un

appareil utilisé par les occupants pour électrocuter les civils, une lampe à incandescence et des balles (...) ont été saisis", a ajouté la même source, dix jours après la reprise de Kherson par l'armée ukrainienne à l'issue d'une contre-offensive qui a duré deux mois.

Depuis la libération de Kherson le 11 novembre, Kiev a dénoncé à plusieurs reprises les "crimes de guerre" et les "atrocités" russes dans la région de Kherson. Moscou n'a, à ce stade, pas réagi à ces accusations.

Elim. CAN 2024 : Mars, le mois du renouveau pour l'EN

L'année 2022 a pris fin pour la sélection nationale, avec elle beaucoup de mauvais souvenirs pour les joueurs, le staff et surtout pour les supporters, qui vivent ces jours-ci des moments difficiles en l'absence de la sélection en Coupe du monde au Qatar. Le rendement a été rarement satisfaisant, et les plus pessimistes rappellent le chiffre de 4 défaites concédées en une année ! du jamais vu depuis l'arrivée de Belmadi, un chiffre qui nous fait voyager dans le temps, vers 2015 et 2017 lorsque l'EN broyait du noir, ces deux années-là la sélection avait aussi perdu 4 fois, c'est dire que tout ce qui a été bâti par Belmadi durant 3 ans est tombé tel un château de cartes en une année, de surcroît l'année où le faux pas était interdit ! Le stage de novembre que Belmadi voulait comme un stage pour relancer sa machine a été complètement faussé par plusieurs facteurs, d'abord il y a eu cette absence imprévue des nouvelles têtes, on parle notamment du trio Aouar, Adli et Aït-Nouri, les 3 A ont manqué à l'appel et ont reporté leur arrivée, ce qui a amené Belmadi à composer avec les

moyens du bord, le match contre le Mali a été décevant, le coach voulait se rattraper avec ses titulaires contre la Suède, mais c'était compter sans la bourde commise par Bensebaini qui lui a coûté cher et qui a inspiré Touba à en commettre d'autres. En résumé, l'EN a confirmé en un seul match que cette année 2022 qui avait mal débuté avec la triste CAN au Cameroun ne pouvait que mal se terminer, comme un symbole pour l'EN qui a complètement perdu ses repères et son jeu, tout s'est évaporé en une année après avoir bien tenu pendant 3 ans.

Cette année 2022 est la 3e plus mauvaise performance de l'EN depuis l'année 2010 où la sélection avait essuyé 9 défaites rien que ça, des statistiques qui ne peuvent pas plaire à un Belmadi très exigeant vis-à-vis de soi-même, c'est pourquoi il s'apprête à réaliser une révolution qui rappelle celle qui a suivi la célèbre défaite au Bénin en 2018. **Hamache, Zedadka, Brahimi...** A l'époque, le coach avait écarté pas moins de 4 joueurs, et a commencé à renforcer avec des éléments connus mais plongés dans l'oubli, on parle de Belaïli,

de Benlamri, deux joueurs qui ont mené l'EN une année plus tard vers un sacre en Egypte, c'est dans ce sens que le coach essaiera d'électro-choquer son team cette fois-ci aussi, il va bientôt faire son bilan en compagnie de son staff, une liste de joueurs à barrer sera d'abord arrêtée, car les échecs de cette année 2022 étaient aussi ceux de certains éléments, il a mis à l'essai certains joueurs qui n'ont pas donné satisfaction, à l'image d'un Hamache, d'un Brahimi ou encore de Zedadka, il a misé sur les mauvais joueurs, mais certains diront qu'il n'avait pas mieux sous la main, du moins pas encore car, comme tout le monde le sait, son souhait était de réunir les trois A dès ce stage de novembre, sans succès. Les résultats peu reluisants de cette fin d'année vont donc accélérer la révolution, en se basant sur les renforts attendus, Aouar et Aït-Nouri, deux joueurs intéressants de l'avis de Belmadi, ses explications après le match devant la Suède les concernant veulent dire qu'il a déjà une image du plan qu'il a déjà tracé en leur présence, il veut compter sur eux et seront les Benlamri, Belaïli et autres Chita du début



de son aventure de 2018. Les deux éléments cités ne sont pas les seuls, Chaïbi entre aussi dans ce plan de relance imaginé par le coach, ainsi qu'Adli, cela promet un milieu de rêve pour la sélection qui a du mal à afficher un milieu solide ces derniers temps, plusieurs joueurs ont été testés, seul Bennacer a réussi à maintenir son poste, même Zerrouki qui a bénéficié d'une confiance aveugle du coach n'a pas donné satisfaction, alors que les Zorgane et Boudaoui ont déçu les observateurs, c'est dire que la panne sèche de l'EN c'est aussi à cause de son milieu complètement déséquilibré, et qui l'est encore plus depuis que Feghouli n'est plus là.

Nouveau contrat, nouveau départ

Comme on le sait, le coach va signer prochainement son nouveau contrat, et dès lors ça sera le nouveau départ, il ne s'arrêtera

pas sur les 3 joueurs cités, Adli est aussi dans les plans, son cas nécessite de la patience, lui qui n'est pas encore stable en club, un transfert sous d'autres cieux cet hiver pourrait booster le dossier de sa venue en sélection, Belmadi pourrait l'attendre encore jusqu'à juin, une date qui verra le retour des rencontres amicales en sus de la rencontre de la 5e journée des éliminatoires de la CAN qui y est programmée. Le but premier pour l'instant c'est d'arracher la qualification à la CAN dès mars, cela doit passer par 2 victoires contre le Niger, on se demande d'ailleurs comment le coach compte-t-il insuffler du sang neuf dès mars, sachant l'importance des deux rencontres, mais ce qui est sûr, c'est qu'il convoquera un groupe différent, on parle même de grosses surprises dans la liste des éléments écartés peut-être même en attaque, où certains éléments à l'image de Slimani semblent avoir décroché, fatigués et impuissants devant la fougue et la vivacité des jeunes, l'âge et les performances mitigées de certains cadres ont, semble-t-il, donné à réfléchir au coach, mars sera visiblement la date du grand nettoyage.

EN : Les enseignements du stage

Poursuivant son cycle de préparation en vue des prochaines échéances, notamment la reprise des éliminatoires de la CAN 2024, la sélection nationale a livré deux rencontres amicales.

La première au complexe Hadeï-Miloud d'Oran contre le Mali, qui s'est soldée par un nul peu glorieux (1/1), la seconde est aussi sanctionnée par une défaite en Suède (2/0). Après ces deux joutes amicales, des joueurs ont donné satisfaction en démontrant qu'ils méritent amplement leur convocation en EN, alors que les stars de l'équipe, à savoir Belaïli, Slimani, Atal ou Mahrez, ont soufflé le chaud et le froid. En revanche, d'autres ont carrément déçu. Leur maintien dans la liste du mois de mars fait déjà l'objet de spéculations.

Ils ont gagné

Mandrea - M'Bolhi, la cage est bien gardée

Le poste où Djamel Belmadi ne peut plus se faire du souci, c'est celui du gardien de but. Contre le Mali, il a fait confiance à Anthony Mandrea qui a sorti une bonne prestation avec notamment un sauvetage miraculeux en seconde période, son jeu au pied et ses relances toujours précises. Le gardien du Stade Malherbe de Caen, qui a livré sa deuxième rencontre seulement avec l'EN (la première en juin dernier contre l'Iran), est bien parti pour faire une longue carrière en sélection

nationale et se pose en potentiel successeur de l'insubmersible Rais M'Bolhi. Ce dernier, qui a suivi du banc de touche à Oran le bon match fourni par son nouveau concurrent, était prévenu avant de jouer contre la Suède. Il devait faire une bonne prestation, et c'est justement ce qu'il a fait pendant le match. En dépit des conditions climatiques et d'une arrière-garde gruyère, M'Bolhi était présent et multiplia les interventions décisives. Grâce à lui, l'EN a limité la casse à Malmö, diront les observateurs.

Bentaleb : Quel retour !

Bentaleb a été rappelé en septembre dernier en sélection nationale après avoir été écarté du groupe en automne 2018. D'ailleurs à un moment donné, on disait que tant que Djamel Belmadi est à la tête du staff technique, il ne sera pas rappelé en sélection. Mais ses belles performances avec le SCO Angers n'ont laissé personne indifférent. Le coach national a fini par revenir sur sa décision. Nabil Bentaleb a été impressionnant depuis qu'il a réintégré l'équipe nationale. Contre la Suède, il a fait deux interventions défensives décisives en seconde période qui ont sauvé l'EN d'une déculottée qui l'aurait encore enfoncée davantage. Sa complémentarité avec le dynamo Ismail Bennacer saute aux yeux et rassure tous les amoureux d'El Khadra qui sont heureux de voir dans l'effectif deux éléments très précieux dans la récupération et la construction de jeu.

Amoura : une belle entrée à Malmö

Souvent remplaçant, Mohamed El Amine Amoura a toujours été incorporé en cours de match et son apport est souvent jugé positif. Alors qu'il a marqué en Tanzanie et à Doha contre l'Iran en juin dernier, que dire de son entrée samedi à Malmö ? Il a été tout simplement époustoufflant ! Ses appels de balles sur le côté droit et ses dribbles réussis ont charmé les puristes du ballon rond, épatés par les qualités techniques indéniables de l'attaquant de FC Lugano. Même Djamel Belmadi doit être de cet avis et sait parfaitement bien qu'il peut toujours compter sur son attaquant rapide.

Les perdants :

Mandi - Touba, les plus critiqués

On l'avait bien souligné avant le premier match contre le Mali, aligner dans l'axe central deux éléments qui manquent terriblement de temps de jeu en club était trop risqué. Mais le coach national n'a pas pris en compte cet avertissement en alignant Mandi et Touba, d'abord contre le Mali mercredi, mais pas les deux dans l'axe puisque Touba a occupé le couloir gauche en l'absence de Ramy Bensebaini. Après le retour de ce dernier, il a été reversé dans l'axe. Sa responsabilité est entièrement engagée sur les deux buts suédois d'abord en provoquant un penalty sifflé en faveur des Scandinaves et, ensuite, en commettant une grosse bourde

sur le second but. Aissa Mandi a montré une fébrilité inquiétante de la part d'un défenseur expérimenté qui évolue de surcroît dans un grand championnat (Liga). Déçu par la piètre copie livrée par ses deux défenseurs axiaux, Djamel Belmadi réfléchit depuis samedi pour former, au mois de mars, une nouvelle charnière centrale.

Benayada n'a pas été d'une grande utilité

Le défenseur du Wydad Casablanca a été sévèrement épinglé après sa piètre prestation face au Mali. Son mauvais dégagement de la tête sur l'action du but égalisateur des Maliens lui a valu les critiques acerbes dans la presse et sur les réseaux sociaux. Hocine Benayada, qui a été libéré après le premier match à cause d'une blessure, a été l'un des grands perdants de ce stage.

Bensebaini : un geste stupide à grosses conséquences

Alors que tout le monde était content de le voir rejoindre le groupe mercredi (il était incertain pour ce stage à cause d'une contamination à la Covid-19), Ramy Bensebaini a déçu tous les supporters de l'EN en commettant une erreur impardonnable qui condamna l'EN. Un défenseur qui évolue dans le plus haut niveau ne devait pas commettre une erreur pareille en laissant l'équipe à 10 pendant une heure. Il a précipité sa défaite car à onze contre onze, le match n'aurait pas pris une tournure aussi malheureuse. Ramy

Bensebaini a déjà un antécédent avec la sélection qui n'a pas bénéficié de son savoir-faire au match retour contre le Cameroun suite à un carton jaune bête écopé à l'aller à Douala. L'enfant de Constantine doit apprendre à contrôler son comportement dans un match pour éviter de tels désagréments à l'EN, dont il est l'un des principaux cadres.

Benrahma : Toujours pas de décollage

Décidément, depuis qu'il est en sélection, Said Benrahma n'a jamais réussi à faire un match abouti. Entre le visage qu'il affiche avec West Ham et celui avec l'EN, la différence est palpable. Quand il évolue en club, Said Benrahma est souvent époustoufflant de classe, en revanche avec l'EN, il est moins fringant. Contre le Mali, il avait la possibilité de rectifier le tir, malheureusement, il a vendangé deux occasions nettes de marquer. Son entrée à Malmö n'a pas été si convaincante.

Arabi : il a raté une occasion en or

Sa convocation avait suscité beaucoup d'interrogations chez les fans de l'EN qui ne s'attendaient pas à voir son nom dans la liste. Convaincu de son choix, Djamel Belmadi l'a titularisé contre le Mali, mais Karim Arabi n'a pas saisi sa chance. Il tentera de se rattraper avec les A' qu'il rejoint dimanche à Dubaï pour le match prévu le 25 novembre contre le Koweït.

CdM 2022 : L'Argentine est sous le choc

Les médias argentins ne s'attendaient clairement pas à ce résultat, et forcément, les réactions sont fortes.

Comme à chaque Mondial, ils sont des milliers à avoir voyagé au Qatar. Alors que le pays traverse une énorme crise économique, les Argentins se sont tout de même mobilisés pour assister à celle qui a de grandes chances d'être la dernière Coupe du Monde de Lionel Messi. Mais pas que, puisque l'Albiceleste était - et reste - considérée de façon quasi-unanime comme l'un des principaux favoris pour soulever le trophée. Menée par Lionel Scaloni, premier sélectionneur à faire l'unanimité en Argentine depuis longtemps, la bande de La Pulga avait ainsi de sérieux arguments à faire valoir.

Mais l'aventure mondialiste a bien mal commencé. Personne en Argentine ne s'attendait à cette



défaite contre les Saoudiens, et les réactions sont déjà plutôt fortes dans les médias locaux. C'est le cas dans La Nacion par exemple, un des plus gros journaux généralistes du pays. « Un scénario critique. La sélection est perdue dans une tempête de sable et l'horizon est nuageux. [...] Il est temps de se serrer la ceinture, parce que ce baptême au Qatar est plein de surprises

pour Messi et compagnie », peut-on ainsi y lire. On se soucie d'ailleurs énormément du joueur parisien : « on attend toujours que la solution vienne de lui. Mais chaque année qui passe, forcément, rend ses capacités physiques inférieures. Il n'a pas manqué d'amour propre et d'égo pour demander le ballon, pour essayer. Mais sur le plan physique, c'est très compliqué.

Son manque de réaction sur la fin de match met le doute sur son état de forme réel ».

Messi inquiète beaucoup

De son côté, le journal sportif Olé titre « Un coup mondial ». Le média est assez fort dans ses propos. « Un gros coup, en plein mur. Comme ceux qui te laissent une cicatrice pendant un moment. Le résultat, c'est presque le moins important. L'absence de réaction, de jeu, le manque de pressing, et le peu de solidarité défensive sont plus inquiétants. L'Argentine a perdu bien plus qu'un match contre l'Arabie Saoudite et a oublié ses principes dans le vestiaire ». Comme dans tous les médias, on évoque aussi le nom de Messi. « En deuxième période, le 10 n'a pas su comment changer le visage de sa sélection », écrit notamment le quotidien. Plus que de la critique pure et dure envers leur vedette, c'est de l'incompréhension, de

l'inquiétude et de la déception que l'on retrouve dans les médias. Même son de cloche du côté de Clarin. « Un coup dur pour l'Argentine. L'Arabie Saoudite a gagné avec une rafale et a surpris le monde, écrit le journal, qui évoque « un échec historique ». Comme ailleurs, il n'y a que très peu de joueurs qui se sauvent des critiques, à l'image de Papu Gomez et d'Angel Di Maria, qui font partie des rares joueurs à grappiller la moyenne dans les notes de Clarin et des autres journaux. A noter que dans les médias argentins, les actions polémiques de la première période, avec plusieurs buts refusés, ne sont pas utilisés comme prétexte pour justifier la défaite. Les journalistes se contentent d'expliquer les actions, sans pour autant accabler l'arbitrage. Ce sont bien les joueurs et Scaloni qui sont dans le viseur...

Coupe du Monde 2022 : Hervé Renard dévoile comment l'Arabie Saoudite s'est offert la peau de l'Argentine

Après la victoire surprise de l'Arabie Saoudite face à l'Argentine ce mardi, Hervé Renard n'a pas caché sa joie. Le sélectionneur est revenu sur son plan pour faire tomber les coéquipiers de Lionel Messi.

Le « sorcier blanc » a encore fait des miracles. Sur le banc de la sélection saoudienne, Hervé Renard a sorti sa baguette magique pour frapper un très grand coup ce mardi lors de son entrée en lice dans cette Coupe du Monde au Qatar. Face à l'Argentine de Lionel Scaloni et du génie Lionel Messi, on ne donnait pas cher de la peau de l'Arabie Saoudite aux jeux des pronostics. On imaginait l'Albiceleste, invaincue depuis 36 matches, l'emporter. D'ailleurs, l'Argentine, favorite dans ce groupe C, démarrait bien avec l'ouverture du score de Lionel Messi sur pénalty (1-0, 10e).

Loin d'être touchée, la sélection saoudienne n'a pas coulé. Elle a même égalisé à la 48e minute par l'intermédiaire de Saleh Al-Shehri (1-1). Puis, elle a pris l'avantage grâce à un sublime but signé Salem Al-Dawsari (1-2, 53e). Malgré les tentatives des Argentins et les multiples changements, les hommes de Lionel Scaloni ont été battus par de solides Faucons. Un succès qui leur permet de prendre la tête du groupe, en attendant le résultat

de la rencontre entre le Mexique et la Pologne en fin d'après-midi. L'Arabie Saoudite a donc réalisé une belle opération et un sacré coup, elle qui conserve toutes ses chances d'aller plus loin.

Le magicien Hervé Renard a fait des miracles

Après la rencontre, Hervé Renard était forcément aux anges. L'autre sélectionneur français de ce Mondial, en plus de Didier Deschamps, est revenu sur ce beau succès et son plan de bataille. « On a une tactique pour ne pas aller trop haut, mais pas trop bas non plus. Ça se joue sur une ou deux positions de hors-jeu en première période. Jouer devant notre défense et attendre, on n'aurait pas pu le faire tout le match. Malheureusement, en première période, nos deux attaquants n'ont pas assez pressé les deux défenseurs centraux et (Leandro) Paredes », a-t-il indiqué, avant de poursuivre.

« En deuxième période, bon ils se sont fait taquiner à la mi-temps, je leur ai dit : « c'est bien, vous avez bien trottiné en première période ». Et puis ils sont allés chercher quelque chose qui fait la différence parfois », a-t-il déclaré au micro de beIN Sports. Les Faucons vont tenter de poursuivre sur cette lancée samedi à 14 heures face à la Pologne de Robert Lewandowski et, pourquoi pas, conforter leur place de leader de leur poule.



ROYAUME-UNI : Le soutien au Brexit atteint son plus bas niveau



Au Royaume-Uni, le Brexit est de plus en plus impopulaire. Selon un sondage publié par l'institut YouGov la semaine dernière, le soutien à la sortie de l'Union européenne a atteint son plus bas niveau outre-Manche, 56% des Britanniques estimant que c'était une erreur.

Le Brexit reste un sujet explosif au Royaume-Uni, où le Premier ministre Rishi Sunak a dû démentir lundi des informations de presse prêtant au gouvernement la volonté d'assouplir les conditions de la sortie de l'UE. "Laissez-moi être sans équivoque à ce sujet. Sous mon autorité, le Royaume-Uni ne cherchera aucune relation avec l'Europe qui repose sur l'alignement sur les lois de l'UE", a déclaré Rishi Sunak, pro-Brexit de la première heure, lors d'une conférence de la CBI, la principale organisation patronale du pays, ajoutant que le Brexit "apporte déjà d'importants bénéfices et opportunités pour le pays".

Le Royaume-Uni a quitté l'Union européenne en janvier 2021 après des années d'une bataille politique intense pour fixer les nouvelles relations entre les deux entités. Dimanche, le Sunday Times avait affirmé que "des membres du gouvernement prévoient de mettre la Grande-Bretagne sur la voie d'une relation similaire à celle de la Suisse avec l'Union européenne". Une initiative qui serait "destinée à renforcer les liens économiques" avec l'UE. Ces informations ont suscité un tollé parmi les partisans du Brexit. "Le gouvernement doit se concentrer sur ce qu'il doit faire, plutôt que d'essayer de rouvrir un débat déjà tranché sur l'Europe", a taclé le député conservateur Iain Duncan Smith dans les colonnes du Sun.

Trahison

"Ne nous trahissez pas sur le Brexit", titrait lundi le quotidien populaire Daily Mail, grand défenseur de la sortie de l'UE. Tentant de

calmer la fronde, un porte-parole du gouvernement conservateur avait déjà démenti dimanche un tel projet, qualifiant l'article de "catégoriquement faux". Et lundi matin, le secrétaire d'Etat à l'immigration Robert Jenrick a assuré que le Royaume-Uni avait désormais "une position bien définie" sur ses relations avec Bruxelles, avec l'accord conclu en 2019.

Le Royaume-Uni est ainsi sorti du marché unique, même si les échanges continuent d'être largement exempt de droits de douane, a mis fin à la liberté de mouvement et ne contribue plus financièrement à l'UE. Mais la semaine dernière, les propos du ministre des Finances Jeremy Hunt, qui a indiqué souhaiter voir "la grande majorité" des barrières douanières abolies entre son pays et l'UE, avaient déjà suscité des interrogations sur les intentions du gouvernement.

D'autant qu'il négocie actuellement âprement

avec Bruxelles une modification du protocole sur l'Irlande du Nord pour régler la question du statut de la province, en plein blocage politique. Cette séquence "est intéressante car elle semble montrer que Rishi Sunak et Jeremy Hunt (...) admettent que le TCA (l'accord de commerce et de coopération signé entre l'UE et le Royaume-Uni) est mauvais pour l'économie. Mais le tollé et le démenti montrent à quel point il sera difficile pour un gouvernement conservateur d'admettre" cela, estime John Springford, chercheur au Centre for European reform, et opposé au Brexit.

Immigration

Cette polémique intervient alors que le pays traverse une crise économique et financière majeure. La plupart des économistes et des chefs d'entreprises voient dans le Brexit un facteur aggravant à la crise également due à la guerre en Ukraine. L'organisme chargé des prévisions économiques (OBR) a

notamment estimé la semaine dernière que le Brexit avait eu "un impact négatif important" sur les échanges commerciaux du pays.

Depuis sa sortie de l'Union européenne, le Royaume-Uni a dû résigner des accords commerciaux et en a notamment conclu avec l'UE et plusieurs pays européens, mais aussi avec la Nouvelle Zélande et l'Australie. Des discussions sont en cours avec l'Inde, le Canada ou les Etats-Unis. Tranchant avec ses prédécesseurs pressés d'aboutir, Rishi Sunak a affirmé jeudi dernier que le Royaume-Uni devait "prendre le temps" de négocier de bons accords.

Le patronat britannique critique lui la rigidité des nouvelles règles migratoires, qui l'empêchent de trouver la main d'oeuvre dont les entreprises ont besoin. L'exécutif, qui a fait du contrôle des flux migratoires une priorité du Brexit, entend privilégier les profils les plus qualifiés.



La GeForce RTX 3060 Ti avec GDDR6X devrait éclipser la version GDDR6

Un signe qui ne trompe pas : la sortie d'une éventuelle GeForce RTX 4060 n'est vraiment pas pour tout de suite.

Le mois dernier, NVIDIA a officialisé la sortie d'une nouvelle version de sa GeForce RTX 3060 Ti. Cette seconde version se focalise sur le sous-système mémoire en intégrant de la GDDR6X.

Un coup de boost sur la mémoire Rappelons que, disponible depuis le 1er décembre 2020, la GeForce RTX 3060 Ti avait été un moyen pour NVIDIA de populariser l'architecture Ampere en rendant le ticket d'entrée sensiblement plus accessible.

À l'époque, pour d'évidentes questions de coûts, NVIDIA avait opté pour de la mémoire vidéo en GDDR6 à 14 Gbps. Cette technique avait déjà été

utilisée un mois plus tôt avec la sortie de la GeForce RTX 3070. Par rapport aux modèles RTX 3080 et RTX 3090, les deux cartes graphiques, plus accessibles, devaient faire avec une bande passante sensiblement plus faible : « seulement » 448 Go/s quand la RTX 3080 atteint 760 Go/s.

Sans impact sur le prix de vente Alors que la question d'une GeForce RTX 4060 agite déjà la communauté des joueurs, c'est donc cette RTX 3060 Ti GDDR6X qui fait la une de l'actualité. Si NVIDIA n'en a finalement pas beaucoup parlé, les médias chinois estiment néanmoins que le fabricant voudrait généraliser la carte.

NVIDIA envisagerait de remplacer purement et simplement le modèle RTX 3060 Ti GDDR6 par cette version en GDDR6X. Elle garde la même



quantité de mémoire vidéo, mais le passage à la GDDR6X permet d'avoir des puces en 19 Gbps pour une bande passante dopée à 608 Go/s.

Il est difficile de connaître l'impact d'un tel changement sur les performances de la carte, mais ce n'est pas vraiment un problème dans la mesure où les médias chinois insistent sur un point intéressant : le prix de cette RTX 3060 Ti GDDR6X

serait identique à la version GDDR6, 2 999 yuans (environ 410 euros).

Enfin, si NVIDIA renouvelle ainsi les GeForce RTX 3060 Ti, il y a fort à parier qu'elle n'a pas dans l'idée de sortir une RTX 4060 avant encore de nombreux mois. Rappelons qu'il y a quelques jours, des rumeurs évoquaient une sortie, au mieux, en juin 2023.

En Bref...

L'Arcom a rappelé lundi à Twitter ses « obligations » en matière de lutte contre la désinformation et les contenus haineux, exprimant sa « vive inquiétude » après l'hémorragie de départs touchant le réseau social depuis son rachat par Elon Musk, dans un courrier consulté par l'AFP.

Dans une lettre adressée au siège européen de Twitter à Dublin, le président du régulateur de l'audiovisuel français, Roch-Olivier Maistre, rappelle que la firme à l'oiseau bleu a décidé début novembre de se séparer de la moitié de ses employés, « soit 3.700 personnes », et « d'environ 75 % » de ses prestataires.

Twitter avait affirmé, dans un questionnaire publié par le CSA (prédécesseur de l'Arcom) l'an dernier, employer 1.867 personnes dédiées à « l'application de (ses) politiques et à la modération des contenus », soit « plus d'un tiers » de ses « effectifs mondiaux ». Dans ce contexte, l'Arcom s'interroge sur « la capacité de Twitter à maintenir un environnement sûr » pour ses utilisateurs, explique Roch-Olivier Maistre.

« Obligation de moyens »

Twitter est en outre « soumis à l'ensemble des obligations de moyens » pour lutter contre les contenus haineux, prévues par la loi pour la confiance dans l'économie numérique. S'il ne peut pas sanctionner la plateforme, le régulateur est chargé de veiller à la bonne application de ces obligations. L'Arcom demande ainsi au réseau social, d'ici au « 24 novembre au plus tard », de lui « confirmer » qu'il est « en mesure » d'y faire face et « de lui faire part de l'évolution à brève échéance des moyens humains et technologiques » qui y sont consacrés.

Le régulateur prévient vouloir « plus largement s'assurer » de l'implication de Twitter « dans la mise en oeuvre » de la loi européenne sur les services numériques (DSA), autrement plus contraignante. Ce règlement historique, que Twitter devra appliquer vers l'été 2023, autorise la Commission européenne à infliger des amendes aux plateformes allant jusqu'à 6 % de leur chiffre d'affaires mondial, voire une interdiction d'opérer dans l'UE en cas d'infractions graves répétées.

Ray tracing, Wi-Fi 7 et support des gros capteurs photo

Le prochain Snapdragon va envoyer sévère



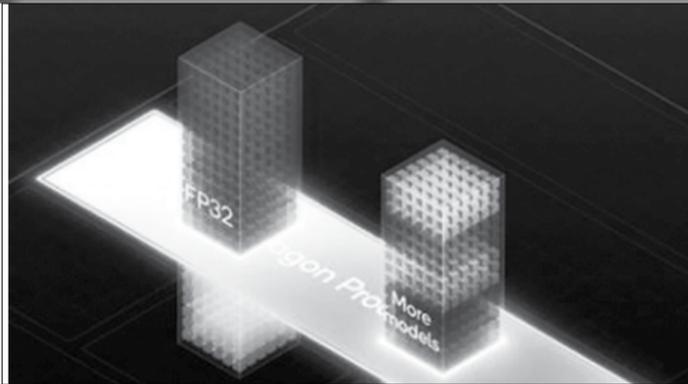
Moins d'un an après son lancement, le Snapdragon 8 Gen 1 voit déjà débarquer son successeur, encore plus performant. Pas de place à l'attente sur le haut de gamme.

Qualcomm a présenté son tout dernier SoC haut de gamme pour smartphone, le Snapdragon 8 Gen 2, à l'occasion du Snapdragon Summit 2022. Rien de très sibyllin, cette puce succède au Snapdragon 8 Gen 1 officialisé fin 2021 et qui avait reçu un rafraîchissement avec le Snapdragon 8+ Gen 1 en mai 2022. Le concepteur américain met notamment le paquet sur l'IA.

Ray tracing et INT4

Avec sa gravure en 4 nm réalisée par Samsung, ses 8 cœurs CPU, son GPU Adreno 730 et son « moteur IA » de 7e génération, le Snapdragon 8 Gen 1 avait déjà fixé la barre relativement haut. Le Snapdragon 8 Gen 2 pousse logiquement le curseur encore quelques crans au-dessus. Qualcomm promet notamment des performances IA jusqu'à 4,35x supérieures ainsi que l'intégration d'un support matériel du ray tracing.

Le nouveau SoC est toujours gravé en 4 nm, directement par TSMC cette fois. Nous retrouvons une classique configuration CPU Kryo et GPU Adreno. Le CPU conserve 8 cœurs, mais dans



une configuration légèrement différente qu'autrefois : le cœur Prime Arm Cortex-X2 cède sa place au cœur Arm Cortex-X3, plus performant et cadencé à 3,2 GHz. En outre, ce cœur est désormais épaulé par 4 cœurs Performance et 3 cœurs Efficacité, non spécifiés, mais qui atteignent respectivement 2,8 et 2 GHz. Une configuration en 1+4+3 plutôt qu'en 1+3+4, donc. Selon Qualcomm, le processeur Kryo améliore les performances jusqu'à 35 % tandis que la nouvelle micro-architecture permet une efficacité énergétique jusqu'à 40 % supérieure.

Comme souvent, la firme américaine ne détaille pas la configuration GPU. Elle se borne à évoquer une accélération matérielle du ray tracing en temps réel et le fait

qu'il s'agisse de la première plateforme mobile à prendre en charge l'API Vulkan 1.3. En ce qui concerne le ray tracing sur smartphone, rappelons que Samsung s'y est également mis depuis quelques mois avec son Exynos 2200, sans grand succès. Nous avons hâte de voir si la tentative de Qualcomm s'avère plus fructueuse. Quoi qu'il en soit, la société rapporte des performances en hausse de 25 % et une efficacité énergétique accrue de 45 % pour son GPU Adreno.

Qualcomm met également en avant les capacités IA de son Snapdragon 8 Gen 2, avec des performances susceptibles d'être multipliées par 4,35x. L'entreprise annonce également le support de l'INT4, une première pour son portefeuille de solutions mobiles.



MÉDICAMENTS, ALIMENTS : Les interactions à connaître

Certains groupes d'aliments et de boissons peuvent provoquer des réactions dangereuses pour la santé lorsqu'ils sont consommés avec des médicaments spécifiques. Renseignez-vous pour éviter les mauvais mélanges, et demandez conseil à votre médecin et pharmacien.

Pamplemousse, légumes verts... De nombreux autres aliments, considérés comme faisant partie d'une alimentation équilibrée, sont en réalité risqués lorsqu'il s'agit d'interagir avec les médicaments. Cela ne veut pas dire que ces aliments doivent être proscrits, mais qu'il faut faire preuve de prudence. Dans la plupart des cas, il est recommandé de laisser passer deux à quatre heures entre la prise de médicament et la consommation de l'aliment ou du jus en question. Dans certains cas, des médicaments sont incompatibles à cause d'une interaction. Votre médecin pourra vous donner des conseils spécifiques mais voici quelques interactions à connaître.

Pourquoi le pamplemousse et les médicaments anticholestérol ne font pas bon ménage ?

La consommation de pamplemousse est fortement déconseillée avec de nombreux médicaments car cet agrume contient des substances qui augmentent l'absorption de certaines molécules par l'intestin entraînant un surdosage. Les risques sont suffisamment importants pour que le jus de pamplemousse, très consommé au petit déjeuner, a fait l'objet de mises en garde spécifiques de la part des autorités américaines et françaises du médicament.

Faites particulièrement attention si vous prenez un traitement destiné à calmer les irritations de l'œsophage (cisapride), des immunosuppresseurs (tacrolimus, ciclosporine) ou des médicaments anticholestérol (simvastatine, atorvastatine). Associé à la prise de cisapride, le pamplemousse peut provoquer une forte augmentation du rythme cardiaque.

Quant aux médicaments anticholestérol, leur concentration dans le sang peut être multipliée par quinze par le pamplemousse et attaquer les muscles. Ce risque accru de lésions hépatiques et musculaires peut conduire à une insuffisance rénale.

Comme les autres agrumes, le pamplemousse réduit l'efficacité de l'aspirine.

Bananes, légumes à feuilles vertes, oranges : quels sont les risques avec les anti-hypertenseurs ?

Ce groupe d'aliments ne doit pas

être mélangé avec des inhibiteurs de l'ECA, utilisés pour diminuer la tension artérielle ou pour traiter une insuffisance cardiaque. Des interactions peuvent également avoir lieu avec certains diurétiques, prescrits pour réduire la rétention d'eau et traiter l'hypertension artérielle. Ces aliments sont tous riches en potassium, qui facilite la transmission des signaux électriques aux cellules. En les consommant avec des médicaments, vous pourriez augmenter la quantité de potassium dans votre corps et provoquer un rythme cardiaque irrégulier ou des palpitations cardiaques.

Légumes et anticoagulants : pourquoi est-ce un mélange à éviter ?

Le brocoli, le chou, les épinards, la laitue, l'avocat ne s'accordent absolument pas avec les traitements anticoagulants oraux. La richesse en vitamine K (la vitamine de la coagulation) de ces végétaux réduit l'efficacité de ces médicaments, au point de pouvoir favoriser des caillots. Ne consommez pas plus d'une portion par jour de l'un de ces légumes si vous êtes en traitement. Chez certaines personnes atteintes d'une maladie cardiaque, cette association pourrait déclencher une crise cardiaque ou un accident vasculaire cérébral.

La plante de réglisse : quels sont les médicaments qu'il faut éviter ?

La plante de réglisse noire, ainsi que des suppléments à base d'extrait de réglisse, ne s'accordent pas avec les médicaments utilisés pour traiter l'insuffisance cardiaque et les rythmes cardiaques anormaux. Il est également préférable de ne pas en consommer avec la plupart des médicaments pour la tension artérielle, les anticoagulants et les contraceptifs oraux. La réglisse, contrairement aux bonbons à saveur réglisse, contient de l'acide glycyrrhizique, qui peut provoquer un rythme cardiaque irrégulier, réduire l'efficacité de la plupart des médicaments contre l'hypertension, intensifier les effets secondaires des anticoagulants et faire monter la tension artérielle et abaisser les taux de potassium lorsqu'elle est consommée avec des contraceptifs oraux.

Quels médicaments ne faut-il pas associer avec les aliments riches en calcium ?

Les médicaments contre l'ostéoporose

Pour prévenir l'ostéoporose, des suppléments peuvent renforcer nos os. Mais attention avec les biphosphonates, prescrits après la ménopause pour limiter le risque

de fracture ! « Combinés avec le calcium, ils forment par réaction chimique des précipités lourds qui ne sont plus absorbables par l'organisme et sont directement éliminés via les intestins, ce qui diminue fortement l'efficacité du médicament », dit Alina Moyon, docteure en pharmacie.

Rassurez-vous, les produits laitiers et les médicaments contre l'ostéoporose ne sont pas incompatibles, il faut simplement prendre les biphosphonates le matin à jeun, au moins 30 minutes avant les repas et à distance d'au moins deux heures des autres médicaments ou compléments alimentaires, avec un verre d'eau peu minéralisée (par exemple celle du robinet).

Les antibiotiques et les produits laitiers

Le calcium contenu dans les produits laitiers peut nuire à la capacité de l'organisme d'absorber complètement l'antibiotique tétracycline. En effet, le lait réduit l'action de certains antibiotiques (tétracycline, ciprofloxacine). On le soupçonne, en plus, de limiter l'efficacité de l'aspirine en favorisant son élimination. En général, la tétracycline fonctionne mieux si elle est prise 1 heure avant ou 2 heures après le repas.

Antidépresseurs : quels sont les fromages à ne pas associer ?

Les antidépresseurs IMAO (type Marsilid/Moclamine) sont peu prescrits mais si vous en prenez, il faut surveiller votre consommation de gruyère, brie, camembert, bleu ou parmesan... Les fromages fermentés sont en effet déconseillés avec la prise d'antidépresseurs contenant de l'iproniazide. Ces fromages contiennent un composé chimique, la tyramine (que l'on retrouve aussi en forte concentration dans la choucroute, la sauce soja et même la bière et le vin rouge) qui, associée à ces médicaments, peut provoquer des crises d'hypertension.

Pourquoi le café et certains médicaments sont une mauvaise association ?

La consommation de caféine est à éviter si vous prenez certains antibiotiques de la famille des fluoroquinolones (énoxacine, ciprofloxacine, norfloxacine). « Cette famille freine le métabolisme de la caféine, augmentant sa concentration et ses effets dans l'organisme », dit la pharmacologue. Selon votre sensibilité à la caféine, vous risquez de ressentir des palpitations, tremblements, sueurs... On prescrit le plus souvent ces types d'antibiotiques pour soigner une cystite.

Il faut également faire attention



lorsqu'on prend du paracétamol. Qu'elle provienne du café, du thé (théine) ou des boissons au coca, la caféine augmente l'absorption de ce médicaments et le surdosage peut provoquer une hépatite.

Enfin, elle s'accorde également très mal avec les médicaments contre l'asthme qui contiennent de la théophylline. Suées, palpitations peuvent ainsi apparaître si vous associez les deux.

Mieux vaut réduire votre consommation habituelle de café pendant la durée du traitement, surtout si vous observez ces effets.

Pourquoi faut-il faire attention au faux sel lorsqu'on prend des diurétiques ?

Quelques diurétiques utilisés pour abaisser la tension artérielle ou traiter l'insuffisance cardiaque, appelés "épargneurs de potassium" (type amiloride/spironolactone), agissent en limitant l'élimination de ce minéral. Si on consomme en parallèle beaucoup de potassium, il y a un risque d'excès dans le sang (hyperkaliémie), qui cause peu de symptômes visibles mais met en danger le cœur (troubles du rythme potentiellement mortels).

Il ne faut donc pas associer ces diurétiques avec les sels de substitution à base de chlorure de potassium. Chaque pincée (0,5 g) apporte en effet 140 mg de potassium, ce qui n'est pas négligeable.

Peut-on prendre des gommes pour arrêter de fumer avec des boissons acides ?

Tenté de reproduire vos habitudes d'ex-fumeur et de mâchouiller votre gomme ou de sucer votre pastille avec le café du matin ? Mauvaise idée ! La nicotine de ces substituts est délivrée au niveau de la muqueuse buccale pour passer dans le sang. Mais lorsqu'elle se trouve en milieu acide dans la bouche, elle est moins bien absorbée.

Il ne faut donc pas avaler de café, de jus de fruit ou de soda en parallèle

du substitut nicotinique, ni dans les 15 minutes avant sa prise.

Quelles sont les interactions possibles avec les médicaments pour la toux ?

La plupart des sirops antitussifs visant à calmer la toux sèche entraînent un effet de somnolence car « ils agissent sur le centre de contrôle de la toux au niveau du système nerveux central, qui régule aussi le sommeil », précise Alina Moyon.

Il ne faut donc jamais les cumuler avec d'autres médicaments ayant un effet sédatif (somnifères, anxiolytiques, certains antihistaminiques...). En accentuant ou en prolongeant la baisse de vigilance, cela peut être dangereux si on prend le volant ou que l'on exerce un métier manuel. « Préférez les sirops à base de miel ou de plantes, qui n'ont pas cet effet indésirable », dit la Dre Miremont-Salamé.

Mélatonine : quels sont les risques avec les œstrogènes ?

Il est de plus en plus courant de prendre de la mélatonine pour traiter des insomnies et réveils précoces. Or, les œstrogènes pris par voie orale (pilules œstroprogestatives et certains traitements hormonaux de la ménopause) augmentent déjà le taux de mélatonine dans le sang. Un surdosage en mélatonine n'a pas d'effets graves mais il peut causer une somnolence, des maux de tête, des nausées...

Le risque est moindre avec le traitement hormonal de la ménopause que l'on applique sur la peau (patchs cutanés). « Les femmes qui prennent des œstrogènes ont tout intérêt à le signaler au médecin ou au pharmacien avant de commencer, et à arrêter si elles observent ces symptômes », explique la Dre Marie Miremont-Salamé, pharmacologue au Centre régional de pharmacovigilance de Bordeaux.



7 façons d'utiliser la cendre de bois au jardin

La cendre de bois est vue comme un déchet. Mais comme beaucoup de déchets, elle est également une ressource. Avec les plantes, elle peut être utile à bien des égards. Découvrez 7 façons de l'utiliser au lieu de la jeter.

Ne jetez plus la cendre de bois et réutilisez-la au jardin pour désherber, comme engrais, sur les rosiers et hortensias... Découvrez toutes les utilisations de la cendre de bois au jardin !

Utiliser la cendre de bois pour désherber

La cendre de bois est un désherbant naturel efficace. En effet, riche en calcium et en potassium, elle impacte le PH du sol. Parsemez un peu de cendre au pied des plantes que vous souhaitez voir disparaître, la mousse de votre pelouse par exemple, et attendez. La cendre freinera grandement son développement et limitera durablement son apparition.

Utiliser la cendre de bois sur les rosiers

Les rosiers aiment les sols légèrement acides avec un pH



compris entre 6,0 et 6,9. La cendre de bois a pour but de faire augmenter le pH. Aussi, si vos rosiers sont plantés dans un sol au pH faible par rapport à leurs exigences, vous pouvez rajouter un peu de cendre de bois. Celle-ci aura pour effet de stimuler la floraison de vos plantes.

Incorporez la cendre à la terre avec une griffe à raison d'une petite poignée par rosier, ou à raison de 100 g par mètre carré le cas échéant.

Utiliser la cendre au compost

Il est possible de mettre la cendre au compost, mais en quantités limitées. En effet, sa forte teneur en calcaire peut gêner l'activité bactérienne donc la bonne décomposition des autres éléments. Limitez la quantité à une poignée de temps en temps.

Utiliser la cendre au potager

Au potager, la cendre de bois peut être un allié intéressant. Répandue au printemps entre les légumes, elle stimule leur développement. Utilisée au bon dosage, elle est très bénéfique

autour des légumes-fruits comme les tomates par exemple, autour des légumes-fleurs comme les chou-fleur ou les brocolis ainsi qu'autour des légumes-racines comme les pommes de terre ou les carottes.

Utiliser la cendre au verger

Au verger, la cendre peut être d'une aide précieuse. Répandre une poignée de cendre de bois au pied de vos arbres fruitiers au printemps stimulera leur croissance. Vous pouvez également, pour vous prémunir d'éventuelles attaques de parasites, réaliser un badigeon à base de cendre et d'eau. Pour cela, délayez les cendres dans l'eau jusqu'à obtenir une consistance de pâte à crêpes. Appliquez ensuite le mélange sur toute la hauteur des troncs, exactement comme si vous le faisiez pour un badigeon au lait de chaux.

En plus d'éloigner les parasites, le badigeon, dans une certaine mesure, jouera le rôle d'isolant thermique et protégera vos arbres fruitiers du gel.

Utiliser la cendre avec les hortensias

Quand les hortensias sont plantés dans des sols calcaires, leurs fleurs sont rose ou fuchsias. À l'inverse, quand le pH est plus bas, les fleurs sont bleues. Sachant que la cendre fait augmenter le pH des sols, en ajouter favorisera les couleurs rose et fuchsias.

Utiliser la cendre comme engrais

La cendre, de par sa composition, est un bon amendement. En effet, elle est riche en calcium et participe ainsi à la fertilité des sols. Également riche en potasse, elle stimule le développement des racines et l'ampleur de la floraison. La silice, autre élément présent dans la cendre de bois, aide les plantes à assimiler les oligoéléments. Là magnésium, que contient également la cendre, est quant à lui le principal constituant de la chlorophylle. Enfin, le phosphore, présent en quantité moindre dans la cendre mais tout de même, a un rôle essentiel dans la photosynthèse.

Faire germer des graines ou comment réussir la germination

C'est un spectacle fascinant à observer : la germination d'une graine, le moment où la plante prend vie. Réaliser cette étape à la maison peut être à la fois économique, si vous aimez consommer des graines germées, et ludique. Au potager, faire pré-germer certaines plantes vous fera gagner un temps précieux. Pour une expérience au naturel, il est possible de faire germer de multiples variétés de graines, céréales, légumineuses, oléagineuses, légumes, fines herbes... Attention, si vous voulez au contraire faire germer des graines pour les consommer, sachez que certaines sont toxiques : c'est le cas de la tomate, du poivron, de l'aubergine et de la rhubarbe.

Qu'est-ce que la germination ?

On connaît souvent les légumes sous leur forme adulte, mais ils peuvent parfois aussi être consommés juste après avoir germé : ils sont alors pleins de vitamines et de nutriments. La germination, c'est le moment où la graine reprend vie après avoir dormi et conservé ses réserves. Pour cela, elle n'a pas forcément besoin de terre mais juste d'humidité, la germination peut se pratiquer hors-sol. Vous pouvez faire germer des

graines de légumes, d'herbes, de céréales, des légumineuses ou oléagineuses. Attention, certaines pousses sont toxiques et ne doivent pas être consommées. Au potager, la pré-germination de certaines plantes qui prennent parfois plusieurs semaines à sortir de terre, comme les carottes, fait gagner du temps et permet de s'assurer de la réussite de sa levée.

Quel matériel pour la germination ?

On trouve dans le commerce des germoirs en verre, en terre cuite ou en plastique, parfois même automatiques. Nous allons ici décrire une méthode simple et accessible à tous : la germination avec un bocal en verre. Pour cela, vous avez besoin : d'un bocal en verre d'un linge fin ou d'une gaze stérile d'un élastique pour les maintenir Et c'est tout !

Quelles sont les étapes à suivre pour la germination ?

Vous pouvez vous procurer des graines à germer spécialement conçues pour être consommées. La température idéale se situe autour de 21°C.

Rincez les graines

Remplissez un récipient d'eau tiède et faites-y tremper les

graines une nuit. Si elles sont plus dures, comptez 36 à 48 heures de trempage.

Rincez à nouveau vos graines. Placez-les dans un bocal, sur une seule couche.

Pour mieux les répartir le long de la paroi et éviter la moisissure, maintenez le bocal en position inclinée.

Rincez les graines 2 à 3 fois par jour.

Au bout de quelques jours, elles seront prêtes à être récoltées.

Vérifiez leur odeur : elle doit être neutre. Si vos graines sentent la moisissure, jetez-les.

Rincez-les une dernière fois avant de les consommer. Elles se conservent plusieurs jours au frais.

Comment faire pré-germer des graines pour le potager ?

Cette méthode est particulièrement efficace pour les graines de carottes ou de légumes de la même famille comme le panais, le persil ou le fenouil. Si les graines sont épaisses, rincez-les la première fois avec de l'eau bouillante pour les aider à percer leur enveloppe. La méthode est sensiblement la même que celle décrite ci-dessus. En revanche, vous devrez semer les graines en terre avant que les premières pousses



n'apparaissent. Pour cela, utilisez deux lots des mêmes graines. Un premier qui servira d'indicateur sera placé à germer 24 heures avant l'autre. Ainsi, après plusieurs jours, vous saurez que

quand les graines du lot numéro 1 germeront, il sera temps de placer celles du deuxième lot en terre, juste une journée avant qu'elles ne germent.



Écrire lui a sauvé la vie

Sara Boueche

Dans son ouvrage *The power of writing it down*, Allison Fallon raconte l'histoire de Robert, un entrepreneur à succès, productif, efficace et apprécié. Robert avait toujours aimé l'écriture depuis son enfance, mais il s'en était éloigné, parce qu'il ne se sentait pas dans le camp des "vrais écrivains". Et puis, dans sa vie d'adulte, il n'y avait pas de place pour l'écriture (au milieu des factures, des relations, des deadlines et des responsabilités). Si Robert a décidé de se remettre à l'écriture, c'était pour... dire au-revoir. De gros problèmes

de santé mentale, nés d'un traumatisme enterré depuis des décennies, l'ont mené à vouloir s'enlever la vie. Mais avant de quitter sa famille et ses amis pour de bon, il a décidé qu'il serait utile pour eux d'avoir une explication. C'est alors qu'en élaborant son suicide, il s'est mis à écrire son histoire. Et l'écriture a commencé à faire son travail — c'est-à-dire nous aider à nous tenir en dehors de notre histoire, à la voir avec une nouvelle perspective. Depuis ce nouveau point de vue, Robert s'est surpris lui-même : il commençait à ressentir de la compassion, de l'empathie, du

pardon... de la guérison. Une nouvelle forme de respect pour lui-même, face aux épreuves auxquelles il avait survécu. Et il a changé ses plans d'avenir. L'écriture lui a littéralement sauvé la vie. Alors bien sûr, l'écriture n'a pas tout fait. Elle s'est inscrite dans un cocktail de bonnes idées que Robert a eues, dont la méditation, la psychothérapie, le fait de compter sur ses amis... L'écriture n'était pas tout. Mais elle était quelque chose. Et pour Robert, c'était le quelque chose qui a tout changé.



Le trésor perdu du roi Juba

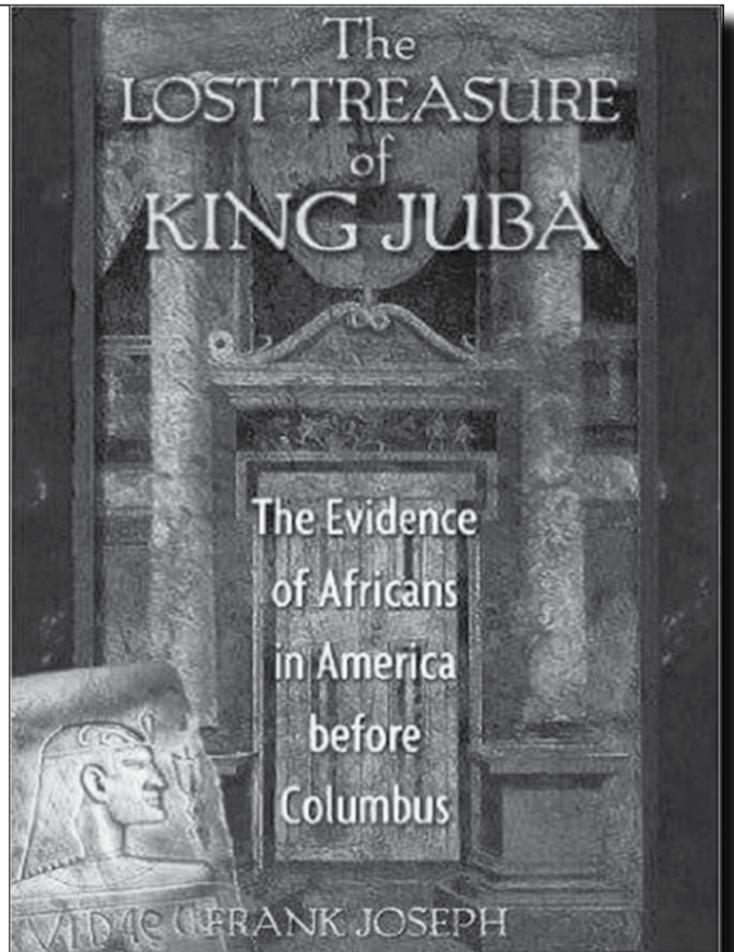
Sara Boueche

Ce livre nous oblige à envisager la possibilité que les amazighs sont arrivés en Amérique du Nord plus d'un millénaire avant Christophe Colomb. Contient plus de 100 photographies d'anciens artefacts, découverts en 1982 dans une grotte sud de l'Illinois. Explique le mystère de la Washtaws, un groupe tribal d'origine africaine, rencontrée par l'expédition Lewis et Clark. Suggère que le roi Juba effectivement navigué vers l'Amérique à reconstruire son royaume dans le Nouveau Monde. L'histoire d'une grotte sud de l'Illinois mystérieux trésor et sa preuve de la présence d'Africains en Amérique du Nord bien avant Christophe Colomb.

- Inclut plus de 100 photographies des objets découverts.
- Re-crée le voyage historique du roi Juba et ses marins mauritaniens à travers l'Atlantique pour reconstruire leur société dans le Nouveau Monde.
- Explique le mystère de la

Washtaws, un groupe tribal d'origine africaine, la première rencontrée par l'expédition Lewis et Clark. En 1982, Russell E. Burrows, un chasseur de trésor dans le sud de l'Illinois, a trébuché sur une cache d'armes anciennes, des bijoux, et des sarcophages d'or dans une grotte éloignée. Il y avait aussi des tablettes de pierre inscrits avec des illustrations de soldats romains comme, les Juifs, les premiers chrétiens, et les marins Afrique de l'Ouest. Ces reliques ont alimenté une vive controverse dans la communauté archéologique quant à leur authenticité, leader Burrows à détruire l'entrée de la grotte. La recherche plus de 7000 artefacts retirés de la grotte avant qu'il ne soit scellé, Frank Joseph explique comment ces objets sont venus à être enterrés au milieu des États-Unis. Il a commencé avec Cléopâtre, dont la fille a été faite reine du royaume semi-indépendante de la Maurétanie, l'actuel Maroc, où elle a régné avec son mari, le roi Juba II. Après

l'exécution de leur fils, Ptolémée, par l'empereur Caligula, les Maures se rebellèrent contre leurs seigneurs romains et ont fait leur chemin dans ce qui est aujourd'hui le Ghana. Là, ils ont construit une flotte de navires pour un voyage transatlantique à une terre où ils espéraient reconstruire leur royaume à l'abri de la domination romaine. Ils ont pris avec eux un grand prix demandé en vain par deux empereurs romains: trésor d'or de Cléopâtre et d'une bibliothèque encyclopédique du roi Juba de la sagesse antique. Entièrement illustré de nombreuses photographies inédites d'objets récupérés à partir du site sud de l'Illinois, le trésor perdu du roi Juba est une histoire fascinante qui pourrait nous obliger à repenser l'histoire des débuts de notre nation et la possibilité que les Africains sont arrivés sur notre continent près de quinze siècles avant Christophe Colomb.



Les frères Racim, fondateurs de l'école algérienne de l'enluminure et de la miniature

L'académicienne à l'Université de Tlemcen et chercheuse dans le domaine des arts, Mohtari Faiza a indiqué samedi à Tlemcen que les frères Omar et Mohamed Racim «ont fondé une véritable école algérienne» de la miniature, insistant sur «la nécessité de documenter cet art et de procéder à son étude académique, en vue de le pérenniser». Lors d'une conférence intitulée «La dimension historique et esthétique de l'école algérienne de la miniature», dans le cadre

du 12e Festival international de la miniature et de l'enluminure qu'abrite Tlemcen, la chercheuse a affirmé que «le mérite de la fondation de cette école revient aux deux frères Racim, en particulier Omar Racim qui a eu recours à l'enluminure, à la miniature et à la calligraphie dans la conception de ses journaux...». Omar Racim, également «un des pionniers» de la presse en Algérie, «a contribué à la sauvegarde et à la pérennisation de l'art de la miniature, face

aux politiques et tentatives du colonisateur français de le faire disparaître, en l'enseignant à d'autres artistes, dont son frère Mohamed Racim», a ajouté l'intervenante. Mohamed Racim, contrairement à Omar connu pour son conservatisme, était plutôt ouvert sur les écoles étrangères notamment mongole, ottomane, perse et européenne, contribuant aux côtés de son frère à la fondation de l'école algérienne de l'enluminure et de la miniature, dans un

esprit purement algérien et authentique», a-t-elle expliqué. Dans ses différentes œuvres, Mohamed Racim s'est intéressé à tous les thèmes touchant à la culture algérienne en ce temps-là ainsi que de l'époque ottomane», a fait savoir l'académicienne, ajoutant que les deux frères «ont fondé une véritable école de l'art de la miniature en Algérie, où ils ont mis en avant la dimension nationaliste». Evoquant la situation de l'art de la miniature d'aujourd'hui, la chercheuse a estimé qu'il «existe

un intérêt pour la miniature, mais la documentation académique fait défaut dans ce domaine, notamment en matière de l'étude sémiotique historique permettant sa lecture», mettent l'accent sur «la nécessité de créer une véritable école en Algérie pour la documentation de cet art, étant un legs culturel et civilisationnel». Le 12e Festival international de la miniature à Tlemcen se poursuit jusqu'au 24 novembre.



Une intelligence artificielle authentifie un tableau d'Auguste Renoir

C'est une grande innovation dans le monde de l'histoire de l'art : l'intelligence artificielle permet désormais d'authentifier des tableaux sur lesquels un doute subsiste. Comme le relate The Guardian, cette technologie a été utilisée par Sotheby's pour établir la paternité de l'œuvre Portrait de femme (Gabrielle) à Renoir. Le tableau a, de ce fait, été évalué entre 115.000 et 173.000 euros.

Une incertitude demeurait au sujet du portrait, même si le sujet ressemblait fortement à l'un des modèles favoris du peintre. Pour en avoir le cœur net, Sotheby's a fait appel à l'entreprise suisse Art Recognition qui s'appuie sur l'intelligence artificielle. Un outil a analysé plus de 200 peintures authentiques de l'artiste impressionniste, comparées à des œuvres du même mouvement et de la même époque. Sur la base de ces évaluations, Art Recognition a conclu qu'il y avait 80,58 % de

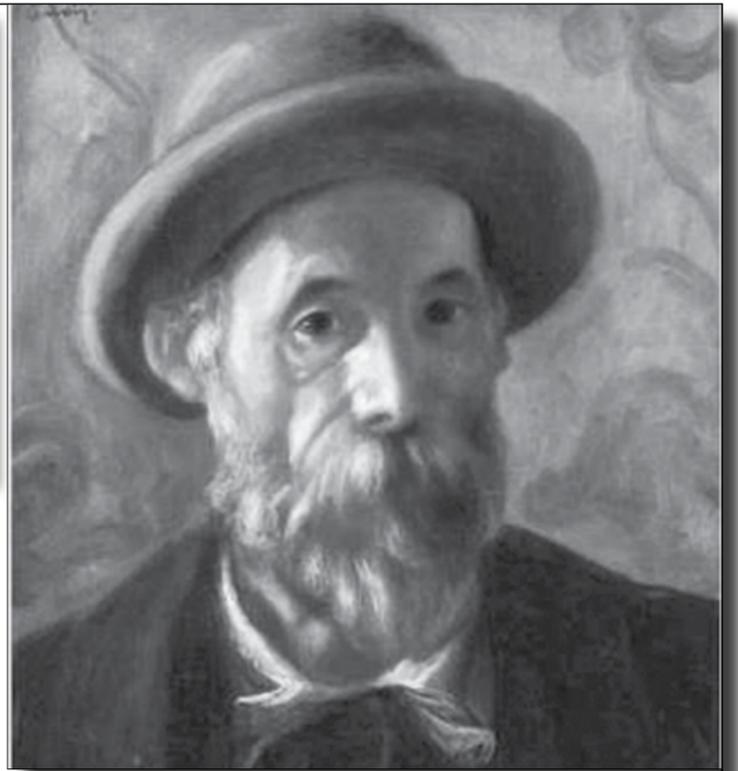


chances que Portrait de femme (Gabrielle) ait bien été peint par Auguste Renoir.

Polémique dans le monde de l'art Le recours à l'intelligence artificielle dans ce contexte ne fait toutefois pas l'unanimité. Un historien de l'art, présentateur de l'émission « Lost Masterpieces » sur BBC Four, a expliqué pourquoi il était contre : « La technologie est particulièrement faible dans son incapacité à

prendre en compte l'état d'une peinture ». Et d'ajouter : « Si un évaluateur d'art humain proposait de donner un « certificat d'authenticité » coûtant des milliers de dollars, basé sur rien de plus qu'une photo d'iPhone et une connaissance partielle de l'œuvre d'un artiste, on se moquerait de lui. »

Art Recognition s'est défendu en plaidant l'aide non négligeable apportée par l'intelligence



artificielle, en complément de l'expertise de véritables experts du monde de l'art. « Nous comprenons que les connaisseurs

puissent se sentir menacés par cette technologie, mais nous n'essayons pas de les écarter », a déclaré la directrice.

Le programme culturel de Wadi al-Fann à AlUla s'ouvre sur une performance inspirée de la poésie chinoise



Wadi al-Fann (« Vallée des arts ») inaugure son programme artistique et culturel avec la première mondiale de Nine Songs de la musicienne, chanteuse et directrice artistique chinoise Rui Fu, avec la directrice musicale Jocelyn Pook, les 25 et 26 novembre.

La nouvelle œuvre de Rui Fu s'inspire des « Chu Ci » (« Chansons de Chu »), une ancienne anthologie de la poésie romantique chinoise du premier

siècle av. J.-C. La performance reflète également les paysages spectaculaires et les formations géologiques qui se trouvent à AlUla.

Rui Fu déclare à Arab News: « Cela remonte à une époque où les humains considéraient les montagnes comme leurs parents et s'adressaient aux nuages en chantant comme à un amant. »

« De la même façon que le peuple Chu du centre de la Chine faisait de la musique et écrivait de la



poésie au bord des rivières et dans les forêts il y a plus de deux mille ans, les habitants de la région d'AlUla ont communiqué, pendant de nombreux siècles, avec leurs vastes déserts et leurs nombreuses collines à travers la poésie et le chant. »

Elle soutient que son œuvre s'inspire de la convergence des cultures sur l'ancienne route de l'encens, un réseau de routes qui s'étendait sur deux mille kilomètres pour permettre le transport de l'encens et de la myrrhe du Yémen et d'Oman dans la péninsule Arabique vers la Méditerranée.

« Nous venons d'horizons divers et nous nous réunissons à AlUla sur la même terre. Ensemble,

nous rendons hommage à la nature, nous explorons nos différences, nous partageons des histoires communes et nous trouvons de nouvelles façons de chanter, de parler et de voir le monde », ajoute-t-elle.

Son œuvre se caractérise par l'interprétation improvisée des traditions musicales ethniques chinoises. Rui Fu collabore régulièrement avec des musiciens issus de tribus minoritaires en Chine pour explorer les pratiques indigènes en utilisant des instruments rares. Elle chante également dans sa propre langue inventée et non lexicale qui dépasse les barrières culturelles. Nora Aldabal, directrice exécutive des arts et des industries

créatives à la Commission royale pour AlUla, indique à Arab News: « La nouvelle création de Rui Fu rend hommage au lien ancestral entre l'humanité et la nature. Elle puise son inspiration dans des poèmes consacrés aux nuages, aux montagnes et aux rivières. »

« L'œuvre résonne donc fortement dans le paysage naturel unique d'AlUla et elle constitue un élément important de la mission de Wadi al-Fann, qui consiste à délivrer des expériences artistiques inégalées en symbiose avec la nature. »

L'initiative de Wadi al-Fann est dirigée par Iwona Blazwick, l'ancienne directrice de la Whitechapel Gallery de Londres, qui a été nommée présidente du groupe d'experts en art public au sein de la Commission royale d'AlUla.

Ce projet fait partie de l'initiative Vision 2030 de l'Arabie saoudite pour le changement social et économique.

Après sa première mondiale à AlUla, Nine Songs fera le tour de certains des festivals d'art les plus prestigieux du monde, notamment à Londres, New York, Édimbourg, Shanghai, Berlin et Athènes.

Precious Moloi-Motsepe, championne de la mode africaine

C'est une des femmes les plus riches d'Afrique et l'infatigable promotrice des créateurs de mode d'un continent jeune, remuant et porteur de culture: La Sud-Africaine Precious Moloi-Motsepe assure que le moment est venu «pour les stylistes africains de briller».

Fondatrice il y a quinze ans de Semaines de la Mode à Johannesburg et au Cap, réunissant des créateurs de toute l'Afrique, sa mission commence à porter ses fruits, assure-t-elle d'un sourire confiant à l'AFP, dans une toute nouvelle boutique de luxe d'un quartier cosu de la capitale économique sud-africaine.

«Aujourd'hui plus que jamais, les créateurs africains sont reconnus chez eux», souligne cette femme sophistiquée de 58 ans au maquillage travaillé, pantalon noir fluide et blouse en soie.

«Lors des grands événements sur le continent, prix musicaux ou grand rendez-vous de football, les stars portent des créateurs locaux, devenus des noms familiers», souligne l'épouse du président de la Confédération africaine de football Patrice Motsepe, avec qui elle forme le «power couple» le plus en vue d'Afrique du

Sud, classé neuvième sur la liste Forbes des plus grandes fortunes du continent.

Ailleurs, «des célébrités comme Michelle Obama ou Beyoncé portent désormais des marques africaines», fait-elle valoir, et le phénomène Wakanda, lié au film Black Panther «a permis de faire connaître notre culture au monde entier, ce qui a un impact sur la mode et l'identification de consommateurs à des marques africaines».

Precious Moloi-Motsepe a grandi à Soweto, township pauvre et haut lieu de la résistance au régime honni de l'apartheid, où elle a appris le sens du style. «Ma grand-mère faisait ses propres vêtements, elle était terriblement élégante. Et dans le quartier, les gens adoraient se saper», suivant de près tendances et marques américaines.

Plus tard, quand elle a eu l'occasion de voyager, elle assiste à un défilé du couturier surdoué John Galliano à Paris. Un choc. Elle réalise alors «que les créateurs s'inspirent d'histoire, de patrimoine, de culture et que nous, en Afrique, on est riches de tout ça». «Nous semblions être une source d'inspiration» pour les stylistes



occidentaux, «mais je ne voyais pas beaucoup de créateurs africains sur les podiums», se souvient-elle.

«Renforcer notre voix»

D'où la nécessité de créer un espace pour «propulser les meilleurs créateurs africains vers une renommée mondiale», projet auquel cet ancien médecin, devenue mécène et philanthrope s'est attelée avec entrain.

«Je devais d'abord m'assurer qu'ils soient reconnus ici, chez nous, et faire évoluer les menta-

lités, que les gens apprécient les stylistes africains, pas seulement nos tailleurs traditionnels» mais des créatifs à valeur ajoutée. Pari ambitieux, pas encore remporté mais bien amorcé.

Les consommateurs africains «reconnaissent de plus en plus que leurs propres créateurs ont autant de valeur que les marques» étrangères, veut croire Precious.

Les Fashion Weeks lancées en Afrique du Sud, avec des top-modèles comme la Sud-Soudanaise Alek Wek et des invités presti-

gieux venus de New York, Milan ou Paris, ont permis depuis plus d'une décennie aux stylistes de «montrer leur travail, échanger avec des confrères, établir des contacts et s'exposer aux médias».

La prochaine étape consiste à les emmener «sur des plateformes internationales, pour y garantir une présence africaine», dit-elle précisaient que les diasporas africaines servent souvent d'ambassadeurs.

L'entrepreneuse se souvient avoir fait exposer une poignée de stylistes africains à Paris, en marge des défilés, il y a quelques années: «Nous y avons reçu des avis positifs, d'autres nettement moins», dit-elle en riant, «mais c'était une première étape».

«On doit renforcer notre voix» et faire reconnaître nos talents au-delà de l'Afrique, plaide Precious Moloi-Motsepe.

A l'évidence, les Africains restent peu représentés parmi les grandes marques internationales. Et dans beaucoup de coins d'Afrique, porter des marques étrangères reste un marqueur de réussite sociale, elle en convient. «Il reste beaucoup à faire». Pas de quoi décourager la passionaria de la mode africaine.

Le festival Noor Riyadh établit six records mondiaux Guinness

Noor Riyadh a clôturé ses événements culturels et artistiques après avoir établi six records mondiaux Guinness, dont celui de la plus grande célébration des arts de la lumière.

Le festival, qui s'est déroulé sur dix-sept jours, a établi cinq autres records pour l'œuvre Pulse of Light: la plus longue distance parcourue pour un affichage laser lumineux, le plus grand affichage laser lumineux, l'affichage le plus haut et le plus grand sur une façade de bâtiment et le plus grand nombre de drones participant à un spectacle d'art créatif.

Ces installations faisaient partie de Noor Riyadh, un festival annuel de lumière et d'art qui présente plus de 190 œuvres réalisées par environ 130 artistes saoudiens et internationaux de 40 pays.

Noor Riyadh est le premier pro-



gramme mis en œuvre sous les auspices de Riyadh Art, la première initiative d'art public du Royaume. Il vise à transformer la ville en une «galerie sans murs», à l'embellir et à renforcer l'esprit créatif de la population.

Le festival, qui a débuté le 3 novembre, a contribué à enrichir le

paysage culturel et artistique du Royaume en accueillant plus de 2,8 millions de visiteurs.

Il a organisé 500 événements différents dans 40 emplacements de la capitale saoudienne, dont le parc du roi Abdallah dans le quartier de Malaz, le quartier d'Alsafarat, la ville historique de

Diriyah et le quartier financier du roi Abdallah.

Noor Riyadh doit une grande partie de son succès à la perspicacité et à l'attention du prince héritier Mohammed ben Salmane, qui a permis à ce festival de devenir le plus important au monde dans le domaine des arts de la lumière.

«Ce succès n'aurait pas été possible sans la grâce de Dieu», a déclaré le prince Badr ben Abdallah ben Farhane, ministre de la Culture, membre du conseil d'administration de la Commission royale pour la ville de Riyadh et président du comité directeur de Riyadh Art.

«Les réalisations du Noor Riyadh sont une démonstration claire de l'engagement et des efforts continus du Royaume pour soutenir les talents nationaux et internationaux et accueillir les plus grands événements qui

contribuent à placer le Royaume au premier plan du paysage artistique mondial», a ajouté le prince Badr.

Il a mis l'accent sur l'importance de poursuivre les efforts pour renforcer les partenariats avec toutes les parties concernées à l'avenir.

Les célébrations de Noor Riyadh seront accompagnées d'une exposition intitulée «From Rays to Passion», qui se tiendra dans le quartier de Jax et se poursuivra jusqu'au 4 février. Elle proposera aux visiteurs un voyage artistique sur la transformation créative de la lumière dans le passé et l'avenir, grâce à la poursuite des ateliers et des dialogues présentés par des artistes et des experts renommés.

Taylor Swift a tout gagné aux American Music Awards

C'est l'année de Taylor Swift. Après les MTV Europe Music Awards où elle a triomphé, cette fois-ci c'est aux American Music Awards que la popstar a raflé la mise. La chanteuse repart de la cérémonie avec six prix, dont celui d'Artiste de l'année.

« Ces dernières années, j'ai sorti plus de musique que durant toute la décennie précédente. Je pense

vraiment que c'est dû au fait que vous, les fans, avez clairement fait savoir que vous vouliez entendre beaucoup de musique de ma part », a-t-elle expliqué dans son discours.

La victoire de Taylor Swift est d'autant plus impressionnante qu'elle a remporté tous les prix pour lesquels elle était nommée alors qu'elle était souvent oppo-

sée à des mastodontes de l'industrie comme Adele, Beyoncé, ou Drake !

La totale

Outre son titre d'Artiste de l'année, l'interprète de Shake It Off s'est imposée dans les catégories Meilleur clip, Meilleure artiste féminine pop, Meilleur album pop (pour sa nouvelle version de Red, son premier album), Meil-

leur artiste country, et Meilleur album country, toujours pour Red (Taylor's Version).

Parmi les autres gagnants de la soirée, on peut citer Harry Styles, reparti avec le prix du Meilleur artiste masculin pop et celui de Meilleur chanson pop pour As It Was (une catégorie dans laquelle Taylor Swift était absente). Dans les catégories

hip-hop, c'est Kendrick Lamar et Nicki Minaj qui se sont imposés, le premier remportant également le prix de Meilleur album pour Mr Morales & the Big Steppers. Beyoncé, qui signait son grand retour avec Renaissance, a dû se contenter de prix dans les catégories R & B : Meilleure artiste féminine, Meilleur album et Meilleure chanson.

Décès de l'ancien ministre et diplomate Djamel Houhou

L'ancien ministre et diplomate, le moudjahid Djamel Houhou est décédé à l'âge de 88 ans, a-t-on appris, lundi, du ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit.

Né en 1934 à Biskra, le défunt a rejoint les rangs du Front de libération nationale (FLN) en 1956 et était un des membres éminents et actifs au sein de l'Union général des étudiants musulmans algériens (UGEMA).

Après la proclamation du

Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) en 1958, plusieurs missions lui ont été confiées en Tunisie en compagnie du ministre des Affaires étrangères de l'époque, le moudjahid Mohamed Lamine Debaghine.

Au lendemain de l'indépendance, le défunt moudjahid Djamel Houhou a rejoint le ministère des Affaires étrangères pour occuper le poste d'ambassadeur au Canada

puis à la République arabe d'Egypte avant d'être nommé ministre de la Santé puis ministre de la Jeunesse et des Sports.

En cette pénible épreuve, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebiga présente ses sincères condoléances et sa profonde compassion à la famille du défunt moudjahid, priant Allah le Tout puissant de l'entourer de Sa sainte miséricorde et de prêter patience et réconfort aux siens.



ORAN:

Les écoles des cadets de la Nation, des leviers pour la formation des générations

La ministre de la Solidarité nationale, de la famille et de la Condition de la femme, Kaoutar Krikou, a affirmé lundi à Oran que les écoles des cadets de la Nation constituaient de véritables leviers pour la formation des générations devant contribuer à l'édification nationale.

Lors d'une rencontre avec les élèves de l'Ecole des cadets de la Nation «Chahid Hamdani Adda, dit Si Othmane» d'Oran, la ministre a indiqué que les cadets de la Nation constituaient des leviers pour la formation d'une jeunesse capable de renforcer les capacités et le professionnalisme de l'Armée nationale populaire, et de contribuer à l'édification nationale.

S'exprimant à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, coïncidant avec le 20 novembre de



chaque année, il a dit être fier de la formation de «haut niveau, distinguée et qualitative» dont bénéficient les élèves de l'Ecole des cadets de la Nation, dignes héritiers de l'Ecole des cadets de la Révolution, dans tous les domaines, grâce à la qualité de l'élément humain recruté et aux moyens pédagogiques mis en œuvre dans ce cadre.

Mme Krikou a aussi salué, à cette occasion, les efforts «honorables» déployés par

le Commandement Suprême des Forces Armées dans le domaine de la formation et de la fourniture d'une éducation pédagogique et paramilitaire au profit de l'éducation d'une génération de haute qualité scientifique pour rejoindre ses différentes structures au service de l'Algérie, empreintes d'un esprit de responsabilité et de patriotisme, adhérant aux principes du 1er novembre 1954.

Pour sa part, le commandant de l'Ecole des cadets de la Nation, le Colonel Iziane Djelloul, a indiqué que l'établissement était un «repère du savoir et un noyau pour les cadres de demain». Il a ajouté que cette visite, qui coïncide avec la célébration de la Journée internationale des droits de l'enfant, «permet de prendre connaissance de la disponibilité des outils pédagogiques nécessaires et les conditions appropriées pour nos élèves. Vous allez sans aucun doute découvrir une source pure qui fournit à l'ANP une élite de futurs cadres».

L'officier supérieur a rappelé que «les résultats remarquables obtenus par les cadettes de la Nation marque la consolidation de la place importante que la femme algérienne occupe dans notre société. Elles continueront avec détermination à hisser la

bannière du défi et à travailler sans relâche pour obtenir le meilleur pour notre pays».

Par ailleurs, la ministre a visité les différentes structures pédagogiques dont dispose l'Ecole, à l'instar de trois groupements pédagogiques, le groupement de la Journée internationale des droits de l'enfant, deux salles d'activités et de conférences, une bibliothèque, des installations sportives et des structures d'hébergement pour les élèves.

Cette école a ouvert ses portes en septembre 2009. Elle a connu une opération de rénovation et d'agrandissement de ses structures pédagogiques en 2018, ce qui lui a permis d'augmenter sa capacité d'accueil de 600 à 1.200 places pédagogiques. Elle a également été renforcée par des équipements pédagogiques et de laboratoires développés.

ACCIDENTS DE LA ROUTE:

44 morts et 1358 blessés en une semaine

Quarante-quatre (44) personnes sont décédées et 1358 autres ont été blessées dans 1110 accidents de la circulation, survenus à travers différentes régions du pays durant la période du 13 au 19 novembre, indique mardi un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été

enregistré au niveau de la wilaya de Bordj Badji Mokhtar où 16 personnes sont décédées et 03 autres blessées dans un (01) accident de la circulation, précise la même source.

Les équipes de la Protection civile ont procédé, durant la même période, à l'extinction de 873 incendies urbains,

industriels et autres, les plus importants ayant été déplorés dans les wilayas d'Alger avec 117 incendies, Blida (76) et Tizi Ouzou (42).

Elles ont également effectué 5347 interventions pour le sauvetage de 316 personnes en situation de danger et l'exécution de 4694 opérations diverses d'assistance.

